L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 MARS 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 14 MARS.

LES TAXES.

Quelques uns de nos abonnés nous adressent la note suivante:

Nouvelle-Orléans, 12 mars 1855.

M. l'Editeur de l'Abeille,

Ayez la complaisance de nous informer par voie de votre estimable journal, si cette année la petite industrie manufacturière est taxée.

N'ayant pas eu la chance de voir l'ordonnance publiée dans aucun journal du deuxième district, nous en ignorons totalement la teneur. Veuillez aussi nous dire, si l'ancienne loi qui exemptait de la taxe la petite manufacture n'employant pas au dessus de cinq ou six ouvriers, a été rappelée.

Depuis quelques jours nous voyons enrégistrer les noms des propriétaires de petites boutiques, dont la fabrication s'écoule nécessairement par le détail. Les preposés à cet assessement nous ont bien dit que nous étions frappés par un article de la nouvelle ordonnance, et ce que nous vendons chez nous de la marchandise que nous manufacturons. En nous éclairant sur ce sujet, vous obligerez infiniment vos respectueux serviteurs, PLUSIEURS ABONNES.

Nous allons répondre catégoriquement aux questions qui nous sont faites en analysant brièvement les dispositions de l'ordonnance relative aux taxes de 1855.

Les banques libres, les agens de banques non incorporées, les compagnies d'assurance, leurs agens, les directeurs de théatres et d'amphithéâtres, les propriétaires ou directeurs d'établissemens où se débitent des liqueurs spiritueuses, doivent acquitter une taxe de cinq cents piastres.

Les dépôts pour la vente des esclaves acquitteront également une taxe de cinq cents piastres.

Une taxe de trois cents piastres sera prélevée sur les cabarets, tavernes, cafés, jardins publics, theatres et amphithéâtres, clubs, salles de bal et en général sur tout établissement de ce genre où seront débitées par verres des liqueurs spiritueuses, ainsi que sur les banques particulières, sur les personnes achetant des traites et sur les prêteurs sur gage.

Seront frappés d'une taxe de cent cinquante piastres: les changeurs, les magasins de comestibles (*groceries*), les confiseries, les magasins et boutiques où il se débite des liqueurs spiritueuses par bouteilles ou quarts de gallon et ou l'on ne boit pas.

Seront frappés d'une taxe de cent piastres: les brasseries et débits de bière où ne se vendent pas des liqueurs spiritueuses, les presses à coton et *pickeries*.

Paieront une taxe de soixante-quinze piastres: les restaurans où l'on ne vend pas en détail à la barre des liqueurs ou des vins, et où l'on ne fournit d'autres vins que ceux qui sont nécessaires aux repas, les écuries ou on loue des voitures et autres véhicules, les fabriques de liqueurs (*cordials*) et de sirops.

Paieront une taxe de soixante piastres: les marchands en gros et en détail et les trafiquans en général, quel que soit leur genre de commerce (l'ordonnance spécifie les industries qui sont frappées d'une taxe exceptionnelle), les marchands commissionnaires, les fabricans en gros de soda ou d'eaux minerales, les magasins de meubles, les magasins où s'approvisionnent les navires, les vendeurs de pianos, les courtiers de propriétés foncières, d'actions, de billets, de change, de navires, de coton, de produits et de marchandises, les encanteurs, les hôpitaux particuliers, les entrepôts de marchandises, les entrepreneurs d'équipage, les agens de bateaux à vapeur, les chantiers de charbon ou de bois, les agens des marchands de charbon, les tanneurs, les fabricans de savon, de noir animal, de bi[illegible] de chaux, de camphine, les établissemens pour la cuisson des sucres ou des mélasses.

Sont soumis à une taxe de cinquante piastres: les manufactures qui emploient vingt ouvriers ou plus, les propriétaires de salles de billards (la taxe entière devra être acquittée pour chaque table), les propriétaires de jeux de quilles (chaque jeu devant acquitter la taxe entière), les propriétaires de tirs au pistolet (chaque tir devant acquitter la taxe entière), les scieries, moulins à raboter, briqueteries, les magasins de cigares, les imprimeries, les hotels et pensions pouvant recevoir de cinquante pensionnaires à cent pensionnaires (ceux qui pourront en recevoir plus de cent paieront trois cents piastres de taxes), les colporteurs, les *job b*[illegible], les entrepreneurs de pompes funèbres.

Paieront une taxe de vingt cinq piastres: les *grocers*, marchands, trafiquants, pharmaciens, confiseurs, et en general tous les propriétaires de magasins ou de boutiques où la vente se fait au détail et où il ne se trouve pas de liqueurs spiritueuses, les vacheries ayant plus de deux vaches, les entrepreneurs de batimens, ceux qui exécutent des travaux d'assemblage en verre d'un marché, tels que le pavage, la construction d'édifices, de levées, etc., les marchands de vieux chaudrons et seaux de métal.

Paieront une taxe de vingt piastres: les débits de crème à la glace et de sorbets, les pensions publiques et particulières pouvant recevoir vingt pensionnaires et moins de cinquante au plus, les marchands de bois et de charbon de bois.

Paieront une taxe de quinze piastres: les établissemens où se vendent des huîtres non ouvertes (les établissemens où se vendent des huîtres cuites acquitteront la même taxe que les restaurans), les boutiques de fruits, les bureaux de placement, les marchands de vieux meubles.

Pour chaque bal, il faudra une licence qui coûtera dix piastres. Les licences sont délivrées par le maire.

Les drays, charrettes, etc., paieront dix huit piastres, les charrettes destinées à un usage personnel du propriétaire ne paieront que six piastres.

Les voitures à deux chevaux acquitteront une taxe de vingt cinq piastres; les cabriolets et autres voitures à un seul cheval, une taxe de dix huit piastres.

Les véhicules à quatre roues pouvant transporter en une seule fois un poids de plus de deux tonneaux paieront cinquante piastres; les wagons à quatre roues et à deux chevaux ou plus, employés à transporter de la bière, du porter, des eaux minerales, des briques, du sable, des pierres, etc., en paieront trente, ainsi que les omnibus à deux chevaux ou plus; les voitures particulières à deux chevaux ou plus paieront dix piastres de taxe, les autres voitures particulières à un seul cheval en paieront que cinq.

Les propriétaires de théatres forains, de cirques, de ménageries ou autres spectacles publics, paieront d'avance dix piastres de taxe par représentation, à moins que ces spectacles n'aient lieu dans les établissemens soumis à une taxe annuelle.

Dans une association quelconque, chaque associé résidant à la Nlle-Orléans acquittera le montant total de la taxe sur la profession, le commerce ou l'industrie qu'il exerce.

Celui qui exercera plus d'une industrie devra acquitter séparément la taxe qui frappe chacune de ses industries; celui qui aura plus d'un magasin paiera la taxe sur chacun de ses magasins.

Les propriétaires de pensions recevant moins de vingt pensionnaires ne paieront point de taxes, ils devront prêter à cet sujet un serment entre les mains du maire.

Les capitaines ou propriétaires de navires ou de bateaux à vapeur ne pourront garder dans le port, comme pensionnaire, aucune personne à leur bord, autres que les employés, à moins de se faire livrer dans ce but une licence par le contrôleur, laquelle leur coûtera cent piastres.

Les personnes qui n'auront commencé les affaires ou exercé leur industrie qu'à partir du 1er septembre ne paieront pour la fin de l'année que la moitié de la taxe annuelle.

Les musiciens ou chanteurs ambulans devront obtenir préalablement une licence qui leur coûtera dix piastres: le maire délivrera ou ne délivrera pas cette licence à son gré.

CONSEIL DES ASSISTANS ALDERMEN.

Réunion à l'heure accoutumée. M. Pilsbury occupe le fauteuil.

Message du Maire, recommandant que le parc à la Métairie, soit entouré.—Référé au comité des rues et débarcadères.

Le secrétaire lit le rapport mensuel du trésorier.—Référé au comité des finances.

Message des Aldermen annonçant qu'ils persistent à voter une allocation de $2,000 pour entourer le parc à la Métairie.—Les Assistants refusent leur concurrence.

Résolution allouant $350 d'honoraires au juge Eustis, pour services rendus à la ville.—Adoptée.

Résolution des Aldermen ordonnant une élection le 26 courant pour un recorder du Premier District et d'aldermen.—Adoptée.

Les inspecteurs sont désignés.

Résolution ordonnant que le Even Circle soit disposé d'après un plan au bureau du Maire.—Adoptée.

Lettre du juge Robertson transmettant le rapport du Grand Juri et y appelant l'attention du Conseil.—Référée au comité des batimens.

Résolution de M. Irwin allouant $6,000 pour payer la police jusqu'au 31 mars 1855, pour le poste arrêté aux frais des bons de la ville, pour le bureau du Maire, les élections, le Conseil des Aldermen et des Assistants, les compagnies de pompiers, les frais de jurés, les offices, &c.—Cette résolution est mise à l'ordre du jour pour la prochaine séance.

Le Conseil repousse la résolution autorisant le Maire à s'entendre avec la Compagnie du gaz pour fournir du gaz à la ville.

Le Conseil s'ajourne.

M. LEFEBVRE.—Cet honorable professeur donne ce soir, dans la salle des séances de la direction des Ecoles publiques du deuxième district, sa troisième et dernière lecture sur la question d'Orient. Le talent sérieux de M. Lefebvre joint à sa parfaite connaissance de la politique européenne le rend éminemment propre à traiter le grave sujet qui a cette heure préoccupe le monde entier. Aujourd'hui il conclura et fera le tableau de l'avenir de l'Ancien Monde, tel que semblent le préparer les événemens actuels. La séance offrira un vif intérêt, et nous aimons à croire que tous les amis du savant professeur y assisteront.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Les habitués n'oublieront pas que le bénéfice de Mme Martial-Beckers a lieu demain. *Guillaume Tell* fera les frais de cette solennité.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

Navigation intérieure.

Louisville, 10 mars—Le niveau de l'Ohio continue à monter et le temps était doux. La crue a été de 3 pieds en face de cette ville. Il s'est vendu aujourd'hui de la farine à $8 30 et $8 40 le baril et du whiskey à 24 3/8 et 24 1/2 c le gallon. Les provisions sont fermes; le mess porc vaut $13 le baril.

Marché de New-York.

New-York, 10 mars—Le coton est languissant. Le prix du mais s'est amélioré; celui du porc a légèrement fléchi. Mess: $11 85; prime mess: de $14 50 à $15 le baril. Rien de nouveau dans les graisses.

LEGISLATURE.

Baton-Rouge, 13 mars.—CHAMBRE DES REPRESENTANTS—Le bill portant que le peuple sera consulté sur le transfert du siége du gouvernement à la Nlle-Orléans a été adopté aujourd'hui par 53 voix contre 36.

Havane.—Charleston 13 mars—Le steamship Isabel vient d'arriver de la Havane avec des dates du 10 courant. Rien d'important.—Le procès de Ramon Pinto et autres sera plaidé le 13 mars devant la commission militaire.

NOUVELLES DE LA CALIFORNIE.

Arrivée du Philadelphia.

Le steamer *Philadelphia*, parti de New-York le 1er de ce mois, est entré à la Havane le 9 et a repris la mer le même jour pour se rendre à la Nlle-Orléans, où il est arrivé hier soir. Il a laissé à la Havane les steamers *United States* et *Isabel*, qui devaient partir le lendemain pour Mobile et Key West. Le steamer de guerre *Princeton* était également mouillé dans le port.

Le steamer *El Dorado*, capitaine Gray, parti d'Aspinwall pour la Havane, a été arrêté dans sa marche par une frégate espagnole qui lui a envoyé un boulet à environ soixante pieds de son beaupré. C'était dans la nuit du 6 courant: le vapeur se trouvait alors à la hauteur du cap San Antonio. Le capitaine Gray, après cet avertissement un peu brutal, ralentit la marche de son navire et fit gouverner vers le bâtiment espagnol, mais celui-ci lui envoya, à environ 900 pieds, un second boulet qui passa au-dessus des tambours. Il fallut s'arrêter et le steamer fut hélé par la frégate. Le capitaine Gray ayant répondu que le bâtiment était l'*El Dorado*, un canot se détacha de la frégate et accosta le steamer. L'officier qui s'y trouvait monta à bord, examina ses papiers et permit ensuite au vapeur de continuer sa route.

Le *Philadelphia* nous a apporté des journaux de San Francisco jusqu'au 16 février.

La législature californienne n'a pas encore réussi à élire un sénateur au Congrès des Etats-Unis: aux dernières dates on comptait déjà quarante-neuf scrutins de ballotage. M. Gwin était en avant des autres candidats.

Nous puisons ce qui suit dans le *Messager* de San Francisco:

—Les journaux de l'intérieur racontent toujours des merveilles sur la production des mines quoique tout le monde se plaigne de la marche des affaires et du manque de pluie. L'*Express* de *Marysville* dit que la Compagnie allemande, pour l'exploitation du quartz, fait de $1,000 à $1000 par jour; trois hommes seulement sont à l'ouvrage.

—La canaille abuse de la loi de Lynch, et peu s'en faut qu'un homme soit pendu à Red Bluffs. Un homme, accusé d'avoir volé une mule, a été traduit devant un jury improvisé à la hâte et composé de gens d'une moralité douteuse. La majorité s'est prononcée pour la remise de l'accusé entre les mains de la justice régulière; la minorité a voulu le pendre. Le dit jury était composé d'un pauvre diable, sur lequel on a trouvé un papier qui prouvait qu'il avait acheté cette mule. Se voyant perdu, il a refusé de donner son nom, qui est de ceux qu'on fuit toujours dans l'ignorance de sa triste fin.

—Les exactions commises par certains chefs des sociétés secrètes chinoises ont éveillé l'attention de la justice. Onze de ces faux mandarins ont comparu devant le recorder. L'affaire n'a pu être terminée à la première audience faute de témoignage suffisant. Ces Chinois percevaient un impôt rigoureux sur ce qu'on pourrait appeler le menu peuple. C'est surtout aux prostituées chinoises qu'ils s'adressent, en les effrayant par des menaces de mort. Ces malheureuses créatures n'osent pas même témoigner en justice, tant elles redoutent ces misérables.

—La loi du juge Lynch ne dort pas plus que le district attorney. Elle vient de pendre dix personnes dans l'espace d'un mois, et cela sans compter un tiers du comté de Tuolumne. Ces exécutions ont eu lieu ainsi réparties: à Volcano, une à Sonora, une à Salmon River, deux à Los Angeles, et trois à San Joaquin. Il y a des localités qui ne feront bientôt mention sur cette liste. C'est une réclame à la morale, mais d'un genre tout extraordinaire.

—Les nouvelles du nord sont mauvaises; la guerre indienne ne saurait finir que par l'extermination des Indiens. De nouveaux massacres viennent d'effrayer les habitants de Klamath River. Les blancs voulaient enlever aux Indiens les armes à feu qu'ils avaient eu l'imprudence de leur vendre, les Indiens ont résisté. Les blancs ont eu six tués et deux blessés.

—On nous écrit de Downieville:

«On n'a pas encore trouvé de morceau d'or de 99 livres, mais la semaine dernière, le placer de Smith Flat, qui d'habitude n'expédiait que une moyenne de 100 onces par semaine, a envoyé à la banque de Downieville 1,000 onces de bel or. Tous les placers environnants ont produit aussi en proportion par la petite quantité d'eau qui est tombée. Les espérances de nouvelles pour cette partie des mines, tout récemment travaillée, se réalisent tous les jours. Le temps, qui s'était maintenu au beau depuis un mois, commence à changer, et un commencement de pluie fait rajouter toutes les figures qui sont plus ou moins intéressées au travail des mines.

—L'*Oriental*, journal publié en chinois à San Francisco, a donné dernièrement des renseignemens intéressants sur les différentes compagnies chinoises, leurs rapports et leur organisation. Il nous promet des statistiques encore plus détaillées. On s'est trompé souvent à propos de l'évaluation de la population chinoise en Californie, qu'on a pu montrer à soixante mille âmes. En ce moment, compte que 35,987, ou peut même aller 42 mille, et l'on tient compte de ceux qui ne sont pas membres des sociétés. Les compagnies sont au nombre de cinq entre lesquelles se répartit ainsi toute cette population jaune, les voici:

Yeung Wo, 14,000; Canton, 6,800; Yan-Wo, 1,780; Sze-Yap, 9,200; Ning-Young, 6,907.

PANAMA.

Nos avis de Panama vont jusqu'au 27 février. Rien de nouveau. Depuis que le chemin de fer est terminé, l'isthme est franchi rapidement. Il ne faut que quelques heures pour se transporter des bords de l'Atlantique à ceux du Pacifique.

ACAPULCO.

LA REVOLUTION AU MEXIQUE.

Par l'exprès d'Adams il nous est arrivé un exemplaire du *Boletin Oficial* d'Acapulco portant la date du 20 février. Il est rempli de détails sur les succès de l'armée libératrice. Le département de Jalisco est en pleine révolte et les insurgés se disposaient à marcher sur Guadalajara. De sanglantes escarmouches ont eu lieu dans le Michoacan entre les rebelles et les troupes du gouvernement. D'après le *Boletin* tout marche au gré des révolutionnaires et le triomphe définitif de ces derniers paraît certain.

AUSTRALIE.

Voici les dernières nouvelles de l'Australie reçues à San Francisco:

On travaille activement au chemin de fer de Sydney.

Le déclassement professionnel n'avait plus lieu sur une aussi grande échelle que dans les premiers jours et chaque chose tendait à rentrer dans sa condition normale.

L'Australie sera dignement représentée à l'Exposition de Paris; les envois sont nombreux.

On venait de recevoir dans les ports Australiens une assez grande quantité de farine et de grains venant de Valparaiso et de Californie. Cette denrée n'est plus au temps où la farine valait $ 2 la livre, elle commence à nourrir les autres.

L'exportation de l'or de Sydney, du premier janvier au 30 décembre 1854, a été inférieure de presque la moitié à celle de la période correspondante de l'année 1853.

Miss Kate Hayes a eu le plus grand succès; elle a gagné beaucoup d'argent et a reçu de riches présents.

ILES SANDWICH.

Il a été reçu à San Francisco, par la corvette *St Mary*, des nouvelles des îles Sandwich jusqu'au 29 janvier dernier. Les voici:

Kamehameha IV n'entend pas que l'on parle plus longtemps d'annexion. De par son ordre, M. Wylie, ministre des affaires étrangères, a notifié à M. Gregg, commissaire des Etats-Unis, qu'il ne serait donné aucune suite aux négociations entamées. Le 16 janvier, le nouveau souverain a reçu les représentans des puissances étrangères en audience solennelle; il était accompagné de la princesse Victoria Kamamalu, de ses ministres et de plusieurs notabilités kanaques. C'est M. William Miller, consul général d'Angleterre, qui, en qualité de doyen du corps diplomatique, a porté la parole.

Le capitaine Houston, du brick de guerre anglais *Trincomalee*, a prononcé les mots suivans:

«Je viens, au nom de mes collègues, le capitaine de la frégate française *Eurydice* et celui du sloop de guerre americain *St Mary*, remercier votre majesté de l'audience qu'elle a bien voulu nous accorder. Nous souhaitons à votre majesté de régner longtemps et d'être à même de faire le bonheur de ses sujets.»

Le roi a répondu:

«Les ports de mes îles seront toujours ouverts aux vaisseaux marchands et aux navires de guerre des trois nations que vous représentez, et qui sont les trois plus grandes puissances maritimes du globe, les trois plus fermes soutiens de l'indépendance de mon royaume.»

Voici sa réponse au corps diplomatique:

«La situation géographique de mes îles indique clairement quelle est notre politique; nos ports sont ce à quoi la Providence paraît les avoir destinés, c'est-à-dire des ports de refuge, des places de ravitaillement pour les navires de toutes les nations.»

Le ministre des relations extérieures a présenté ensuite le corps diplomatique et les officiers de marine anglais, français et américains à leurs altesses le prince et la princesse Kamamalu. M. de la Grandière, capitaine de l'*Eurydice*, a remis au roi une adresse particulière de la part de l'amiral Febvrier-Despointes. L'audience a duré une demi-heure; en la levant, le roi s'est rendu au sein du conseil privé.

On voit par ce qui précède que la cour des îles Sandwich se prend très au sérieux. Le nouveau ministère a été nommé le même jour. Wyllie et Armstrong en font partie. La princesse Victoria Kamamalu a été nommée Kahua-Nui, c'est à dire premier ministre ou président du conseil, comme on disait du temps de MM. Thiers et Guizot; elle a prêté serment entre les mains de M. William Lee, garde des sceaux.

—Sa Majesté, tant soit peu sauvage du Pacifique, a de nouveau pris la parole pour donner quelques instructions à ses ministres. Le roi leur a recommandé d'être unis et de viser au même but; il veut que le *Char de l'Etat* (vieux style) (*every part of the machinery of government*) fonctionne régulièrement. Il s'est dit prêt à recevoir tous les bons avis, à punir tous ceux qui chercheraient à le tromper, résolu à ne travailler que pour le bien public, à faire enfin toutes les merveilles dont les monarques constitutionnels ont l'habitude de nous entretenir dans leurs discours de la couronne. Après cette allocution, des nominations importantes ont été faites; nous remarquons entre autres celle de S. A. R. le prince Kamehameha, qui a été nommé chambellan et de plus généralissime des armées kanaques. Il paraît qu'il n'y a pas de lois contre le cumul aux îles Sandwich; c'est une lacune dans la charte hawaienne.

Le roi défunt a été enterré le 10 janvier, au milieu d'une grande pompe.

Les pluies ont été abondantes; les travaux de l'agriculture sont fort avancés. La récolte en céréales sera considérable cette année dans l'île de Maui.

HAVANE.

Le *Philadelphia* nous a apporté des journaux de la Havane jusqu'au 9 courant. Nous n'y trouvons rien en fait de nouvelles. Les préparatifs militaires se continuaient dans l'île et la presse se fait en général remarquer par son humeur belliqueuse. Le *Diario de la Marina*, qui ne veut pas en avoir le démenti, prétend plus que jamais qu'une expédition de flibustiers s'organise aux Etats Unis et n'attend qu'une occasion favorable pour mettre à la voile et débarquer sur les côtes de Cuba.

CONCERT D'ADIEU DE MME DEVRIÈS.—A la demande de plusieurs personnes, Mme Devriès s'est décidée à donner vendredi prochain, dans la salle des Odd-Fellows, un grand concert d'adieu. On verra, par un avis publié plus loin, que cette gracieuse cantatrice a fait choix, pour cette soirée, d'un programme très varié; nous y remarquons des morceaux des ouvrages suivants: Stabat de Rossini, La Somnambule, Ernani, Jérusalem et l'Etoile du Nord.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—L'avocat de District a demandé et obtenu la mise en liberté de Joe Fisher, Robt Wright et Geo Moore, accusés de vol, et de John Doherty, accusé d'assaut et batterie.

Le juri a déclaré D. F. Farrar coupable d'avoir assailli Auguste Laroche, mais l'a fortement recommandé à la clémence de la Cour.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT.—Harriett Keys a présenté hier, à la Cinquième Cour de District, une pétition dans laquelle elle demande le divorce. Elle dit que son mari, Edward Keys, est parti pour la Californie sans lui laisser de quoi subsister durant son absence, qu'il s'est adonné à la boisson, à une mauvaise réputation, &c.

L'ACCIDENT SUR LE LAC.—Nous avons annoncé, dans notre chronique d'hier, que le 21 du mois dernier, à 1 heure du matin, le steamer *Florida* en revenant de la Mobile, se heurta, à une petite distance du fort Pike contre un esquif dans lequel étaient M. C. H. Allman de cette ville et un nègre qui se noyèrent.

Le député coroner Mitchell a pratiqué, hier matin, la levée du corps de M. Allman et le juri a déclaré, après avoir entendu les témoignages, que l'embarcation était solide et qu'il n'est pas peu probable que M. Alman avait tout ses signaux au Florida, qu'il s'était tenu debout dans l'esquif, une lampe à la main et que les officiers avaient vu le signal.—Le juri termine en attribuant la mort de M. Allman et de l'esclave à la négligence des officiers du Florida. Ceux-ci seront probablement arrêtés dès que le bateau arrivera à la Nlle Orléans.

M. Allman est né au Tennessee et avait 47 ans. Il laisse une femme et huit enfants.

ACCUSATION CONTRE DEUX OFFICIERS DE POLICE.—Isaac R. Snyder, agent du 1er District, et Ben R. Warfield, qui a envoyé dernièrement sa démission d'officier de police, ont été arrêtés lundi soir, pour avoir reçu, de concert avec deux autres personnes, des sommes considérables d'argent, sous prétexte de remettre une somme de $100 à Adam Lidenhamar, qu'ils avaient accusé, devant le recorder Bright, d'avoir débité des liqueurs à des esclaves. Le Rider Hunt, qui a porté la plainte, déclare avoir vu Lidenhamar remettre l'argent aux accusés. Warfield et Snyder sont en prison.

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré, hier, à 3 heures et demie, dans une forge du chemin du Bayou, entre Johnson et Prieur. Le bâtiment a été en partie détruit avant que les pompiers aient pu se rendre maîtres des flammes.

A 11 heures, le feu a pris à une maison de la rue Bacchus, entre Euterpe et Clio, à un tiers [illegible].

Nouvelles de la campagne.

PAROISSE PLAQUEMINE.—Nous lisons dans le *National* de Plaquemine du 10 courant:

INCENDIE.—Dans moins d'un mois notre paroisse d'ordinaire si paisible, si tranquille, a été le théâtre de plusieurs accidents déplorables.

Peu de jours après la fatale explosion des bouilloires du remorqueur *McDaniel*—quelques misérables portaient la ruine et la désolation au sein d'une jeune famille laborieuse, et éprouvaient dans la nuit de mardi dernier, madame veuve Hays qui habite le Quartier Ronquille, fut tout à coup réveillée par une de ses domestiques, criant, au feu! au feu! la maison brûle, madame sauvez vous, moi je sauverai les enfants! Malade depuis longtemps, et quoique bien faible encore, madame Hays a, malgré ses souffrances, trouvé assez de force, assez de courage dans son amour maternel pour arracher à une mort certaine ses quatre enfants, qui malgré le bruit des flammes qui grondaient ne s'étaient pas encore réveillés. En voyant ses enfants exposés à la rigueur du froid, cette mère dévouée s'est précipitée dans la fournaise ardente d'où elle a pu arracher quelques vêtements pour en couvrir ses pauvres enfants! A peine avait elle quitté le seuil de la maison en feu, que le toit s'abîma avec un fracas horrible. Tout fait présumer que ce désastre est l'œuvre d'un incendiaire, car le feu a été déclaré au grenier qui personne ne demeurait.

FLIBUSTIERS.—Nous tenons d'une personne qui mérite toute notre confiance, qu'un agent des flibustiers parcourait, dernièrement, nos paisibles campagnes en cherche de recrues. On nous assure même que les offres faites par cet agent des plus libérales. Malgré cela, il n'a pu réussir à embaucher qu'un seul volontaire puisque volontaire il y a.

UN CHEF D'ŒUVRE POUR CINQ FRANCS.—Il y a quelques jours, dit le *Salut public* de Lyon, une vente judiciaire d'effets mobiliers avait lieu à la Croix-Rousse. Au nombre des objets mis en vente, figurait un tableau représentant, autant qu'on peut en juger à l'état de vétusté et de détérioration, une scène de la mythologie. Dans ce tableau noirci par le temps et couvert de poussière, on distinguait à peine une femme nue, entourée d'amours, mais dont on semblait que d'hui était intacte. Ce tableau fut adjugé au prix de cinq francs, à un cordonnier amateur de beaux-arts, et surtout de beautés mythologiques.

Ne trouvant pas dans sa *Venus au bain* une propreté suffisante, conforme à son rang, notre bonhomme se rendit chez un peintre d'un soin de sa connaissance, qu'il pria de nettoyer et de remettre à neuf la divinité. A quelque temps de là, comme il venait demander des nouvelles de son tableau, il fut grandement surpris de voir le peintre lui en offrir cent cinquante francs. Cette proposition, faite avec un certain air d'embarras, lui donna à réfléchir, et il se dit qu'apparemment la Venus avait des mérites qu'il ne soupçonnait pas; refusant le marché, il se hâta de la porter chez un *connaisseur* fort connu de notre ville. Là, ce fut bien autre chose: examen fait de la peinture, l'amateur en offrit très résolument douze cents francs.

De plus en plus émerveillé, et aussi de plus en plus ambitieux, le disciple de saint Crépin a dédaigné cette ouverture comme la première, et, convaincu que le hasard, en jetant dans ses bras cette *Vénus*, lui avait donné mieux qu'une bonne fortune,—une fortune,—il est parti pour Paris.

Depuis, le cordonnier lionnais a écrit à ses amis: il assure que le tableau enfumé qu'il a payé cinq francs n'est rien moins qu'un chef-d'œuvre de Nicolas Poussin, et qu'il en a déjà refusé trois mille francs.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE XIV.

Deux gentilshommes de grand chemin.

(Suite)

Carmagnole s'arreta aussi de son côté, souriant et jouissant de son triomphe.

L'église de l'Assomption sonna onze heures trois quarts.

Les deux hommes parurent chasser toute préoccupation étrangère pour écouter sonner l'heure.

—Midi moins un quart, dirent-ils. Bon, nous avons le temps.

Cette exclamation prouvait l'attention que chacun apportait dans la conversation ou il était engagé avec son interlocuteur.

Mais comme l'attention était encore plus vivement eveillée dans Gibassier que dans Carmagnole, puisque c'était Gibassier qui interrogeait et Carmagnole qui repondait:

—J'écoute, reprit Gibassier.

—Vous ignorez peut être, mon cher collègue, n'ayant pas les mêmes penchans que moi pour notre sainte religion, que toutes les loueuses de chaises se connaissent comme les cinq doigts de la main.

—J'avoue que je l'ignorais complètement, dit Gibassier avec cette suprême franchise des hommes forts.

—Eh bien! reprit Carmagnole tout fier d'avoir enseigné quelque chose à un si savant homme, cette loueuse de chaises de l'église Saint-Jacques....

—La Barbette, dit Gibassier, pour prouver qu'il ne perdait pas un mot de la conversation.

—La Barbette, oui, est étroitement liée d'amitié avec une des loueuses de chaises de Saint-Sulpice, laquelle loueuse de chaises demeure rue du Pot-de-Fer.

—Ah! s'écria Gibassier, ébloui par u lueur.

—Vous commencez à y être, n'est-ce pas?

—C'est-a-dire que j'entrevois, que je flaire, que je devine....

—Eh bien, notre loueuse de chaises de Saint-Sulpice est concierge, comme je vous le disais tout à l'heure, de la maison jusqu'à la porte de laquelle vous aviez hier soir suivi M. Sarranti, et dans laquelle demeure son fils, l'abbé Dominique.

—Allez toujours, dit Gibassier, ne voulant pour rien au monde perdre le fil qu'il venait d'attraper.

—Eh bien, la première pensée qui est venue à M. Jackal en recevant ce matin la lettre dans laquelle vous lui donniez votre itinéraire d'hier, a été, voyant que vous aviez suivi M. Sarranti jusqu'à la porte d'une maison de la rue du Pot-de-Fer, a été de m'envoyer chercher pour me demander si je ne connaissais pas quelqu'un dans cette maison-là. Vous comprenez, mon cher Gibassier, que ma joie fut grande quand je reconnus que c'était celle dont la garde était confiée au cordon de l'amie de l'amie de mon ami. Je ne pris que le temps de lui faire un signe d'affirmation, et je pris ma course. Je savais trouver Longue-Avoine chez elle. C'est l'heure où il y prend son café. Je courus donc impasse des Vignes. Longue-Avoine y était. Je lui dis deux mots à l'oreille, il en dit quatre à l'oreille de la Barbette, et celle-ci partit à l'instant même pour faire une petite visite à son amie la loueuse de chaises de Saint Sulpice.

—Ah! pas mal, pas mal, dit Gibassier, qui commençait à deviner les premières syllabes de la charade. Continuez, je ne perds pas un mot.

—Ce matin, vers huit heures et demie, la Barbette se transporta donc rue du Pot de-Fer. Je vous ai dit, je crois, qu'en quatre mots Longue-Avoine l'avait mise au courant de l'affaire. Or, la première chose qu'il aperçut dans l'angle de l'un des carreaux, fut une lettre adressée à M. Dominique Sarranti.

—Tiens, dit la Barbette à son amie, il n'est donc pas encore revenu, ton moine?

—Non, dit l'autre, et même je l'attends d'heure en heure.

—C'est étonnant qu'il reste si longtemps dehors.

—Est-ce que l'on sait jamais ce que ça fait, des moines? Mais à quel propos me parles-tu de lui?

—Parce que je vois là tout simplement une lettre à son adresse, répondit la Barbette.

—Oui, c'est une lettre qu'on a apportée pour lui hier soir.

—C'est drôle, dit la Barbette, on dirait une écriture de femme.

—Ma foi non, répondit l'autre. Ah bien oui! des femmes.... Depuis cinq ans que l'abbé Dominique habite ici, je n'ai pas vu le museau d'une seule.

—Ah! vous avez beau dire....

—Mais non, mais non, puisque c'est un homme qui l'a écrite là, et même qu'il m'a fait grand peur.

—Oh! vous aurait-il insulté, ma commère?

—Non, Dieu merci, je ne saurais dire cela. Mais, voyez-vous, il faut croire que je roupillais un brin, j'ai rouvert les yeux, et j'ai vu tout-à-coup devant moi un grand homme tout noir.

—Etait-ce le diable, par hasard?

—Non, car après son départ ça aurait senti le soufre. Alors il m'a demandé si l'abbé Dominique était revenu.

—Non, lui ai-je dit, pas encore.

—Eh bien! je vous annonce, moi, qu'il reviendra ce soir ou demain matin.

—C'était assez effrayant, il me semble.

—Oui! Ah! lui dis-je, il reviendra ce soir ou demain matin? Eh bien, foi de Perine, ça me fait plaisir.

—Est-il votre confesseur, demanda-t-il en riant.

—Monsieur, lui dis-je, apprenez que je ne me confesse pas aux jeunes gens de son âge.

—Ah! eh bien faites-moi le plaisir de lui dire, mais non, cela vaut mieux. Avez-vous une plume, du papier et de l'encre?

—Ah, parbleu, la belle demande!

—Je vais lui écrire, donnez-moi ce qu'il me faut.

Je lui donnai son encre, sa plume et son papier, et il écrivit cette lettre.

—Maintenant, demanda-t-il, avez-vous des pains à cacheter ou de la cire?

—Oh! quant à cela, non, lui répondis-je, je n'en ai point.

—Vous n'en aviez pas, répondit la Barbette.

—Si fait! mais pourquoi voulez vous que je fasse cadeau de ma cire et de mes pains à cacheter à des inconnus?

—Au fait! ça serait une ruine à la longue.

—Oh! ce n'est pas encore pour la ruine, mais ça vous a un air de se défier des gens que de leur demander de quoi cacheter une lettre.

—Oui, et puis ça gêne pour lire la lettre quand ils sont partis. Mais alors, continua la Barbette, en jetant les yeux sur la lettre, comment se fait-il qu'elle soit scellée.

—Ne m'en parlez pas, il a fouillé dans son portefeuille et il a tant cherché, tant cherché, qu'il a retrouvé un vieux pain à cacheter.

—De sorte que vous ne savez pas de que contient la lettre?

—Ma foi non. Mais à quoi cela m'avancerait-il de savoir que M. Dominique est son fils, qu'il attendra M. Dominique aujourd'hui à midi à l'Assomption, appuyé au troisième pilier, à gauche, en entrant, et qu'il est à Paris sous le nom de Dubreuil?

—Alors donc, vous l'avez lu toute de même?

—Oh! je l'ai fait bailler; ça m'intriguait de ne savoir pourquoi il tenait tant à avoir un pain à cacheter.

Juste en ce moment-là, on entendit la cloche de Saint Sulpice.

—Ah! s'écria la portière de la rue du Pot-de-Fer, et moi qui oubliais....

—Quoi donc?

—Qu'il y avait un enterrement à neuf heures. Bon, et mon gueux de mari qui est allé boire. Jamais d'autres, quoi! il n'en fait jamais d'autres. Par qui veut-il que je fasse garder ma porte, par mon chat?....

—Eh bien, mais ne suis-je pas là? dit Barbette.

—Vrai, demanda l'autre, vous me rendriez un pareil service?

—Oh! c'te bêtise, est-ce qu'il ne faut pas s'entraider en ce monde?

Et sur cette assurance, la loueuse de chaises de Saint-Sulpice s'en alla vaquer à ses travaux.

—Oui, je comprends, dit Gibassier, et la Barbette, restée seule, a fait bailler la lettre à son tour.

—Oh! elle l'a mise au dessus de la vapeur de la bouilloire, et elle l'a bel et bien ouverte et copiée, de sorte que, dix minutes après, nous avions la lettre tout entière.

—Et la lettre disait?

—Ce qu'avait déjà dit la portière du No 2. D'ailleurs, tenez voici le texte.

Et Carmagnole tira un papier de sa poche et lut tout haut, en même temps que Gibassier lisait tout bas:

«Mon cher fils, je suis à Paris depuis ce soir, sous le nom de Dubreuil: ma première visite a été pour vous. On m'apprend que vous n'êtes pas revenu, mais que l'on vous a fait passer ma première lettre, et que, par conséquent, vous ne pouvez tarder. Si vous arrivez cette nuit ou demain matin, trouvez-vous à midi à l'église de l'Assomption, je serai adossé au troisième pilier en entrant, à gauche.»

—Ah! dit Gibassier, très bien!

Et comme ils étaient arrivés ainsi, tout en causant de leurs affaires et des affaires des autres, à la dernière marche du perron de l'Assomption, ils entrèrent dans l'église comme midi sonnait.

Au troisième pilier à gauche, se tenait adossé M. Sarranti, tandis qu'agenouillé près de lui, Dominique, sans être vu de personne, lui baisait la main.

Nous nous trompons, il avait été vu de Gibassier et de Carmagnole.

FIN DU XVe VOLUME. (*A continuer*)

Décédé hier à 11 1/2 heures du soir, Louis HAMILTON CLERIN, âgé de 9 mois, fils de Ernest Clerin et de dame Ernestine Crozat. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce soir à 5 1/2 heures, le convoi partira de la rue Craps entre Historie et Esplanade.

Le moment est venu!

Le printemps s'approche et chacun sent combien il est nécessaire de purifier le sang. Et il n'y a pas, pour ce, de remède comparable au **Mixed Panacea Washington**. A ceux qui souffrent d'éruptions, nous dirons: prenez le **Remède Sauveur Washington**, qui guérit toujours radicalement. A ceux qui ont les **Rhumatismes**, la goutte, la névralgie et des douleurs, nous conseillons d'user toujours de **L'onguent Washington contre les rhumatismes**, pour usage externe, et du **Remède Washington** pour usage interne. Ces remèdes sont préparés à la Nlle-Orléans et sont garantis composés de végétaux seulement.

A vendre également par MICKLEJOHN & Co, seuls propriétaires, No 28 rue St-Louis

A vendre par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres et par tous les droguistes et apothicaires respectables. 14mars—41

TEMOIGNAGE IMPORTANT.

(*Extrait du Steubenville Herald, 25 mars 1851.*)

Le lecteur est prié de jeter les yeux sur une annonce publiée dans une autre colonne, et qui donne les détails d'une guérison merveilleuse due au Vermifuge de McLane. Cette cure s'a été faite ni dans le Maine, ni à Louisville, ni dans l'Orégon, mais ici, presqu'au milieu de nous. Lisez l'annonce et jugez par vous-même.

L'attention du public est respectueusement appelée au récit simple et véridique de votre concitoyen, M. Stephenson, dont l'enfant a été merveilleusement guéri par le Vermifuge du docteur McLane.

Cross Creek, Th. près Wintersville, C. Jefferson, O. 19 mars 1851.

A MM. J. Kidd & Co.—J'ai un fils de trois ans dont la santé était très chancelante depuis quelque temps. Après avoir vainement employé un grand nombre de médicaments, je cédai au conseil de mes amis et eus recours au Vermifuge du Dr C. McLane, tel que vous le préparez. Mon enfant prit deux cuillerées à café de ce remède, rendit, à mon grand étonnement, 160 vers, dont quelques-uns étaient très gros et les autres de la grosseur d'une aiguille à tricoter. Il jouit, depuis lors, d'une excellente santé, et prend de l'embonpoint. Je crois sincèrement que s'il n'avait pas pris de vermifuge il serait depuis longtemps dans la tombe. JOSEPH V. STEPHENSON.

Ce grand remède est à vendre par SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. A ence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 9 mars—6f

AVERTISSEMENT.

AIGUILLES DE WARRIN—Le fabricant de ces aiguilles justement célèbres, prévient le public de ne pas accorder sa confiance à certaines aiguilles, portant la même étiquette que les véritables, que les individus sans foi vendent comme telles à la Nouvelle-Orléans, mais qui sont d'une qualité tout à fait inférieure et viennent d'Allemagne.

Afin de prévenir cette fraude, le soussigné prie les acheteurs de n'acheter les aiguilles de Warrin que des négocians bien connus.

Les importateurs et les vendeurs seront responsables aux personnes qui leur feront découvrir les contrefacteurs; ils donneront une récompense libérale pour les renseignemens qui leur seront fournis. Le soussigné est décidé à poursuivre les coupables avec la plus grande rigueur.

JOHN WARRIN, No 48, Maiden Lane, N. York

Avis est donné aux marchands de ne pas vendre les aiguilles portant la marque du soussigné. 10 mars—30 J. WARRIN.

AUX HABITANS SUCRIERS.

AVIS IMPORTANT.

DANS l'état actuel des améliorations introduites dans la fabrication du sucre, Messieurs les habitans sont nécessairement obligés, sous peine de ne retirer de leur récolte qu'un prix très modique, de renoncer à leurs équipages qui produisent trop d'altération dans les sirops et exigent une dépense énorme de combustible, pour adopter un bon système à la vapeur qui leur permette de soutenir la concurrence des améliorations.

Mais la plus grande difficulté pour eux est de choisir un système qui ne les expose plus à des dépenses infructueuses.

La plus grande cause qui jusqu'ici a fait avorter la plupart de ces systèmes ne peut être attribuée qu'à la confiance aveugle qu'ils accordent à des hommes qui ne doutent de rien et qui n'ont aucune connaissance de la manipulation ni de la proportion et coordonnance que les appareils doivent avoir entre eux pour assurer une bonne réussite.

Afin que Messieurs les habitans ne soient plus exposés à des dépenses trop considérables et souvent inutiles, le soussigné ayant reconnu par sa propre expérience que la fabrication au noir animal, vacuum pan et centrifuge, sont des installations trop dispendieuses, trop compliquées, exigent trop de main-d'œuvre, trop sujettes à des dérangemens ou réparations qui exigent la présence continuelle d'un mécanicien, et dont, en définitive, les résultats ne compensent pas les dépenses;

Propose à Messieurs les habitans une installation moins coûteuse, plus simple, à la portée du nègre, donnant une économie de 50 p. 0/0 de combustible et une plus value de 1 c. au moins par livre de sucre.

Le soussigné garantira l'installation par ses frais avancés et ne recevra payement qu'après complète réussite.

Il se chargera aussi de toute installation partielle que l'on pourra désirer.

Certificat délivré à cet égard:

"Je certifie que le genre de clarificateur installé chez moi par M. RIPOLL est le système qui m'a le plus satisfait, soit par la rapidité de l'opération, soit par l'économie du combustible." L. MILLAUDON.

On peut donc s'adresser en confiance à J. RIPOLL, Rue Bourbon, 331. 14me—1f.

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.

Département des Travaux Hydrauliques. 13 mars 1855.

A UNE élection qui a eu lieu le 5 du présent mois, les personnes dont les noms suivent ont été élues directeurs pour l'année courante:

MM. William Alling, Pierre Poutz,
J. D. Denegre, A. W. Smith,
A. Carrière, Adam Giffen,

Et à une assemblée de la direction tenue le 7 du courant, M. William Alling a été réélu président à l'unanimité. J. B. PERCY, 13mars—3 Secrétaire.

RIZ—300 sacs beau riz créole, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis 12ms

AVIS D'ELECTION

Pour Juge-Associé de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane, pour le Premier District Suprême Judiciaire.

EN vertu d'un writ d'Election daté du 28 de février 1855 et à moi adressé par son Excellence P. O. Hébert, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les Electeurs qualifiés de cette portion de la paroisse d'Orléans, sise sur la rive droite du fleuve Mississippi et cette portion de la ville de la Nouvelle-Orléans comprise au dessous de la ligne qui s'étend depuis le fleuve Mississippi le long du milieu de la rue Julie jusqu'au Nouveau Canal, de là depuis le dit Canal jusqu'au Lac (lesquelles limites, ensemble avec la paroisse de Plaquemines et St Bernard forment le Premier District Suprême Judiciaire, sont par le présent notifiés qu'une ELECTION sera tenue le LUNDI 2 AVRIL 1855, pour un Juge-Associé de la Cour Suprême pour le dit Premier District Suprême Judiciaire.

Le scrutin sera ouvert le jour susdit, depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-midi, aux *precincts* qui seront désignés et sous la surveillance de commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle Orléans, et par le Juri de Police pour cette portion de la paroisse d'Orléans sise sur la rive droite du fleuve Mississipi.

Cette élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transmis au soussigné, conformément à la loi.

Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans, le 13 de mars 1855. MANDEVILLE MARIGNY, Shérif. 14 mars

Aux propriétaires de Moulins à Scie, Planteurs et autres.

A VENDRE:

UN MOULIN A SCIE, à vapeur, situé sur la rive Est du fleuve Mississipi, deuxième mille au dessous du "Carrolton Point" avec toutes les machines et dépendances, comprenant: deux bouilloires doubles tubulaires de 25 pieds de long, avec des appareils pour brûler le son, une machine à vapeur de la force d'environ 25 chevaux, un cylindre de 10 pouces d'une portée de 4 pieds, appareils de moulin à scie, scie verticales et circulaires, tous en fer, machine à raboter, moulin à scie portatif de Page, table de scie portative, machine à scie pour mortaises, tam bours, bandes, truck, chaines, &c. Les bouilloires et la machine peuvent faire mouvoir un moulin à coton ou un petit moulin à sucre.

Egalement: les 25 terrains sur lesquels le moulin a été est situé. Ces terrains peuvent servir de dépôt de charbon et de chantier, le débarcadère étant excellent. Pour les conditions, s'adresser à J. A. BEARD & MAY, No 8 Arcade de Bank. 14ms—1m

Belle ferme et résidence d'été à vendre.

LE soussigné offre à vendre à des termes avantageux, sa ferme et résidence d'été, à West Pascagoula. Cette propriété est une des plus agréables et la plus productive de la Côte, elle fait face à la mer et contient 120 arpens de superficie dont 40 sont en pleine culture, elle est plantée d'environ 2500 arbres fruitiers, presque tous en rapport, et d'environ 400 arbres plantés en pépinière.

La maison ainsi que les dépendances sont spacieuses et conviennent à une grande famille. La récolte de mais, riz, patates, melons et légumes sera entièrement plantée à la fin de ce mois.

Les huitres, le gibier et le poisson sont très abondants.

Je vendrai avec la propriété, les bateaux, chevaux, voitures, bêtes à cornes, volailles &c., et toute espèce d'outils aratoires et de charpentiers, meubles, ustensiles de cuisine &c., &c., ou la terre et ses dépendances seules. VICTOR WILTZ, Ouest Pascagoula.

Pour plus amples informations, s'adresser à B. Nautré, rue Condé No 25. 14mars—1m—1ps

Au grand rabais!

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.

DUREL & KUNTZ,

80......RUE ROYALE......80

INVITENT respectueusement le public à venir examiner leur STOCK DE MARCHANDISE DE PRINTEMPS nouvellement reçues, qu'ils offriront à un **grand rabais**.

5,000 yards mousseline imprimée à 10 cts la yarde; Barége à dessin; Baréges à volants; Barége à carreaux, Jaconat à volants et à Bayadère; Organdi do do, Robes Mousseline brodée; Bandes en jaconat, broderie guipure; Bandes en mousseline, do do, Cols, Dentelles, Maltise et Valenciennes; Chemisettes et manches en dentelles; Chemisettes et manches en mousseline; Toiles d'Irlande pur fil; Toile à draps, damassé, ouvré; Alpacca et ginga fil; Tulle crêpe de Chine; Bas, gants, &c. &c. &c. DUREL & KUNTZ, 80 rue Royale, 13 ms entre Conti et Bienville

CRAVATTES. CRAVATTES. CRAVATTES.

100 DOUZAINES cravattes, reçues par les derniers arrivages. Cravates en satin, soie légère, toile de France, brodées et taffetas; Cols cravattes Emile, américaine, de toutes sortes; Collier, boutons, cravates et jabots; Cols cravattes jaconat, mousseline et batiste; Cols à ressort, faux cols et noirs; Cols impériale; Cols à boutons, soie et batiste. En vente chez LION & PINSARD, 66 & 68 rue Royale, enc. Bienville 14 ms

Gants imitation Jouvin à 50 c. la paire.

200 DOUZAINES GANTS de peau imitation Jouvin, pour hommes et pour dames, à 50 cents la paire. En vente chez LION & PINSARD, 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville 13 m

Gants Jouvin! Gants Jouvin! à $1 la paire.

300 DOUZAINES GANTS de peau de Jouvin, garantie 1re qualité. En vente chez LION & PINSARD, 66 & 68 rue Royale encoig. Bienville 13 m

Chemises! Chemises!! Chemises!!!

150 DOUZAINES DE CHEMISES de toutes qualités. Chemises coton blanc depuis $13 jusqu'à $24 la douz. Chemises toile devant toile $18 34 do Chemises toile $40 90 do Poignets Mousquetaires et brodés; Chemises en couleurs depuis $14 à $24 la douzaine. En vente chez LION & PINSARD, 66 & 68 rue Royale, encoig Bienville 13 m

Chaussettes! Chaussettes!!

600 DOUZAINES de chaussettes de toutes sortes. Chaussettes coton, blanches, à rayes et rayées; Chaussettes fil d'Ecosse do; Chaussettes fil de Perse. En vente chez LION & PINSARD, 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville 13 m—6f

Jean Ange, Coiffeur,

No 63, rue de Chartres, encoignure Bienville. GANT JOUVIN pour homme et pour femme, couleurs assorties, à 50 cents la paire. 13 m

MORUE—500 caisses et tambours différentes grandeurs, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis 11 ms

VIN mousseux de Catawba—Quelques caisses de la marque W. L. Morsell, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis 13 mars

COURBILS—500 racines de chêne blanc et de fortes dimensions, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis 11 mars

MAQUEREAUX—250 colis de toutes les dimensions et de tous les numéros, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis 14 ms

POIS DE LA CAROLINE—Choisis expressément pour plant, à Charleston, venant d'arriver, et à vendre par D. C. LOWBER Courtier, No 37, rue Poydras 14 ms—6f

LE soussigné fera des avances sur toutes ventes qui lui seront confiées. J. EUGENE TOURNE, Encanteur, 95, rue Commune 14 ms

AVIS AUX MARCHANDS.

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba, de New-York, un grand assortiment de marchandises ci après énumérées, qu'il offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir: Bonneterie pour hommes, unie et fantaisie; do pour femmes do; do par enfants do; Mouchoirs batiste unie et brodés; Cols et Bandes brodés, Boutons de toute sorte; Linge de table; Peignes do do; Mouchoirs madras; Brosses do do; Foulards de soie; Porte-monnaies; Cravates nouveauté; Fil marshall, couleurs et numéros assortis; Ganterie; &c. &c. &c. Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie. P. M. CHASSANIOL, 13 mars Encoignure Chartres et Conti.

PERDU dans l'après-midi du samedi, un portefeuille en cuir noir contenant 1/4 du No 16266 1/4 du No 5584 et 1/6 du No 20352, tous appartenant à la loterie qui doit se tirer le 24 du courant. Des mesures ont été prises pour arrêter le paiement des dits billets en cas qu'ils gagnent. Aussi divers papiers qui seront inutiles à la personne qui les aura trouvés.

La personne qui déposera le dit portefeuille soit au No 9 rue des Magasins en haut, ou au No 148, rue du Maine, recevra une récompense libérale. 13mars—6

AVIS—Une Dame française employée dans une estimable maison de cette ville en qualité de femme de chambre, désire s'engager dans une famille qui partirait pour France. Elle peut fournir de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille. 13mars—2f

Bonneterie.

UNE facture de 14 caisses de bonneterie coton, assortie, comprenant bas pour dames, demoiselles et enfants, et chaussettes pour hommes et enfants, ordonnée expressément pour ce marché, sera vendue à un fort escompte, aux prix de la facture, pour clore un compte. C. T. BUDDECKE & Co, 13 mars 100, rue Tchoupitoulas

ABSINTHE ET KIRSCH—Attendu par le navire Mulhouse, du Havre: 20 caisses absinthe E. Pernod, qualité supérieure; 20 do kirsch E. Pernod, qualité supérieure; 20 do absinthe Yersin & Lecoultre, do; 20 do kirsch do do do; 20 do absinthe R. Dubied, do; 20 do kirsch do do do. 4 tonneaux de 6 meules chaque, Fromages de Gruyère, à vendre par A. COUTIN, 13 ms 13, rue Bienville

POMMES de Terre—A livrer par navire Harriet Jessee, de Boston: 378 barils pommes de terre blanches, à vendre par 13 ms A. COUTIN, 13 rue Bienville

CHAMPAGNE—Pour clore une consignation, 30 paniers champagne crême de Bouzy, de la marque Joseph Perrier, à vendre par A. COUTIN, 13 rue Bienville 13 ms

BOUCHONS—15 balles de 15 milliers chaque bouchons pointus. 12 balles de 15 milliers chaque bouchons réguliers. A vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville

EN magasin—350 caisses vin St Julien, 130 caisses vin Margaux, 220 caisses vin Haut Sauterne, 172 caisses Vermouth L Noilly, 300 paniers huile J Pla gniol grands bouteilles, 130 caisses do, 143 paniers do 1/2 bouteilles, 100 caisses eau de fleurs d'oranger, savon de Marseilles, &c. A vendre par A. COUTIN, 13 mars 13, rue Bienville

Mantelets soie et dentelle.

NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de MANTELETS EN SOIE ET DENTELLE, ainsi qu'un joli lot de PARASOLS que nous offrons à $3 75 pièce. P. & E REILLY, 9 mars—15f Encoignure Canal et Royale

EAU-DE-VIE Rochelle—60 colis "Santess," 4me preuve, en douane, à vendre par R CAHUZAC & Co, 38, Vieille Levée 16 fév

EN magasin et à vendre par le soussigné—100 caisses fruits au jus, 50 do prunes sèches. JOSEPH LANATA, 9 mars 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse

HUILE—500 paniers huile Barigoloupi, 400 do do A. Croce, à vendre par J LANATA, 9 mars 11 Jefferson, 12 Toulouse

EN magasin et à vendre par le soussigné: 100 barils Malaga doux; 100 do vin Madère; 100 do do Porto. JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson, & 12, rue Toulouse 9ms

GRUYERE suisse—8 boucauts gruyère suisse; 100 caisses fromage de Hollande, à vendre par JOSEPH LANATA 11, Jefferson 9ms et 12 rue Toulouse

VIN rouge—25 barriques vin rouge Deyrie Margaux, 20 demi barriques do do, 475 caisses do St Julien, 60 do vin rouge, de Latour, Larose, Margaux, 45 do do do, 24 demi bouteilles, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 9 mars 17 et 19 rue St Louis

ATTENTION.

La vente des esclaves de la succession Wm M Lambeth sera continuée aujourd'hui. Tous les esclaves de la plantation Waverley ont été vendus hier. Les 51 nègres de choix de la plantation Meredith seront vendus, pour clore la vente des esclaves de cette succession; puis MM. Beard & May vendront plusieurs domestiques de choix et plusieurs nègres de champs consignés, *sans limite*, pour du *comptant*.

Vente d'un grand assortiment de marchandises françaises et américaines, habillemens d'été, &c.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'un grand assortiment de marchandises françaises et américaines, d'habillemens d'été et qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Lesmont No 77, rue de Chartres.

Nous appelons l'attention du public à la vente sans réserve de magnifiques meubles qui sera faite aujourd'hui, à 11 heures, à la résidence de M. L. A. Finley, au coin des rues Orange et Annonciation, par J. Eugène Tourné, encanteur.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

13 et 14 mars—174 nègres d'habitations à coton et à sucre, de la succession Wm Lambeth et pour un partage.

15 mars—Terrains avec et sans améliorations, 1er district et à Jefferson City de la faillite A. Stewart.

Quatorze beaux terrains pour batisses dans la ville de Jefferson—Un excellent cocher de voiture, bon ouvrier travaillant d'un entrepot et domestique de maison.

17 mars—Magasin et résidences dans les batisses Diamond, rue Tchoupitoulas—succession E. Burr. Propriétés à Algers—Sept esclaves pour une partition—Trois terrains rue Jackson, 1er dist. pour clore un titre conjoint.

20 mars—Une famille de nègres, de la succession de Thos W. Bell.

21 mars—Première vente de terrains, ilets et morceaux de terre dans la ville de Kenner. Une élégante résidence rue du Canal, appartenant à la succession de Wm C. Micou.

22 mars—Vente de syndic d'un esclave dans la faillite de Kendall, Yoe & Co—Un nègre de la succession du Dr James Th Cochrane.

23 mars—Meubles de la succession Wm C. Micou.

24 mars Grande vente de Biens Fonds dans le premier, second, troisième et quatrième districts de la Nouvelle-Orléans et dans la ville de Jefferson, sans limite ou *réserve*.

28 mars—Première vente de terrains, ilets et morceaux de terre dans la ville de Kenner.

31 mars—Vente de propriétés à Alger, dans l'affaire du mineur Archibald Powers—Terrain d'encoignure, rues Liberty et Clio, dans la succession de Francis Newlove.

7 avril—Propriété améliorée sur les rues Apollo et Philip, quatrième district, dans la succession de W. C. Engmann. L'esclave Caroline et un lot de meubles de maison, dans la succession de Francis Barnes.

14 avril—Deux terrains sur la rue des Magasins quatre terrains sur la rue St Andrew, 4me district, et un ilet de valeur à Greenville, en face du chemin de fer, vendu par ordre de Cour.

Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Marchandises de printemps.

LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un vaste assortiment de marchandises de saison, qu'ils mettront en vente aujourd'hui.

Ils invitent leurs habitués et le public en général à visiter leur magasin—leur assortiment ne laisse rien à désirer et leurs prix sont modérés. BILLIEUX & REGGIO, 14ms 238, rue Bourbon

Nouvelle soierie de printemps.

D. P. SCANLAN & Co.

No. 12 et 14, rue de Chartres.

VIENNENT de déballer un vaste assortiment de **marchandises de printemps**, comprenant en partie—Soie légère, Grenadine, Barège, Barège à carreaux, Chemisettes, Gants, Mousseline soie, unie et à fleurs; Application et mousseline brodée, Mantilles en Mousselines et Talmas; Broderies et Dentelles. Aussi, un splendide assortiment **d'articles de printemps**, pour modistes, rubans, fleurs artificielles, garnitures, &c., &c., et appellent respectueusement l'attention des dames sur ces marchandises. 13mars—3

Mme ALLUARD, SOMNAMBULE.

Très lucide pour les maladies, Rue Bourbon, 335, entre Ursulines et Hôpital 13ms

UNE dame américaine désire prendre pension chez une famille française respectable afin de pouvoir acquérir une connaissance de la langue française. S'adresser à Z, au bureau de l'Abeille. 13 mars—3

L. F. FAZENDE. F. FAZENDE.

L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co., ayant formé une société avec F. Fazende et s'étant assuré, pour la vente des produits de l'écurie, les services d'une personne capable, la nouvelle maison s'est fixée, d'une manière permanente, au No 29 rue de la Vieille Levée, entre les rues Bienville et Douane. M. L. F. Fazende sollicite le patronage de son ancienne clientèle. 13 mar—15 L. F. FAZENDE & F. S.

A VENDRE.

UN nègre, créole, âgé de 30 ans, parfait cuisinier de son état, hautement recommandé sous tous les rapports, pleinement garanti des vices et maladies prévus par la loi. S'adresser au No 98 rue de la Douane, encoignure Bourbon. 11 mars

A vendre.

UNE jolie résidence, rue St Philippe, entre Remparts et Bourgogne, avec écurie, remise, grenier à foin, chambres, cuisines haute et basse.

Pour les conditions, s'adresser à M. Derrey, encoignure Douane et Bourbon. 13 mars

A VENDRE en débarquement du navire la Sylphide, venant de Bordeaux, par le soussigné: Soixante quatorze barriques vin rouge bon ordinaire pour famille. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, Encoignure Moreau et Mandeville, Troisième district 13 mars

RECU par les navires Diadem et Galena, de New-York—25 barils Curcuma, 10 do bleu en caisse, 10 do soufre en poudre, 100 livres gelatine blanche, 500 liv. colle blanche pour chapeaux de paille, 400 livres sel d'oseille, 40 petits barils tamarin à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, 13 mars encoignure Royale et St Philippe

MIEL—15 barils miel de la Havane, blanc et beau, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, 13 mars enc. Royale et St Philippe

PEINTURE—20 mille livres peinture blanche de l'Union, 10 mille do do do l'Atlantique, 10 caisses peinture chrome vert à l'huile, 8 do do vert impérial à l'huile, 3 do de terre d'ombre calcinée à l'huile, 5 do do do naturelle do, 5 do do de sienne à l'huile, 5 do do do calcinée do, 10 do do de Paris à l'huile, 8 do vert de gris à l'huile, 10 do bleu de Prusse à l'huile. Toutes ces peintures sont dans des ferblancs de grandeurs assorties, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, 13 mars enc. St Philippe et Royale

INDIGO de Guatemala—10 surons indigo de Guatemala pour la cotonnade, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, 13 mars enc. St Philippe et Royale

HUILE de Baleine—2000 gallons huile préparée pour l'hiver, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 11 ms 73 rue Tchoupitoulas

INDIGO—10 surons indigo de Caracas, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13 ms 73 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES Blanc de Baleine—50 caisses chandelles patentées de Judd, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13 ms 73 rue Tchoupitoulas

CAMPHRE—56 barils camphre raffiné, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13 ms 73 rue Tchoupitoulas

THES—250 boites, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13 ms 73 rue Tchoupitoulas

WHISKEY non rectifié—20 barils haute preuve, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13 ms 73 rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge bon ordinaire, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13 ms 73 rue Tchoupitoulas

VIN en caisses—500 caisses, savoir: St Julien, Margaux, Léoville, &c, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13 ms 73 rue Tchoupitoulas

GRANDE REDUCTION SUR LES TOILES.

Nous offrirons aujourd'hui un ASSORTIMENT MAGNIFIQUE DES PLUS BELLES TOILES, achetées à cinquante pour cent meilleur marché que de coutume, que nous vendons en proportion du prix d'achat.

Nous avons aussi complété notre beau stock de TOILES IMPRIMÉES, BATISTE, FIL, etc., et avons fait une grande déduction.

JACONAS et DES INDES, bon teint, à 1 escalin la yarde. P. et E. REILLY, 12 mars. Encoignure Canal et Royale.

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de Dolbear.

106......Rue du Canal......106.

EST ouverte dans la journée et le soir. De nouveaux élèves commencent cette semaine—Quelques leçons suffiront à améliorer l'écriture la moins élégante et la rendront libre et rapide. Les citoyens et les étrangers sont invités à venir visiter l'établissement. Le succès est garanti à tous. Les négociants s'adressent à M. Dolbear lorsqu'ils ont besoin de commis et de teneurs de livres. RUFUS DOLBEAR, 12ms 106 rue du Canal

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux—20 barriques vin rouge Margaux, 25 barils vin blanc Haut Sauterne, 27 do vinaigre de vin blanc, 400 caisses vin rouge St Julien Médoc, 100 do vin rouge Margaux Médoc, 100 do vin rouge Chateau Bonneaux, 100 do vin blanc Haut Sauterne, à vendre par NUMA LACOSTE, 12ms 147 rue Royale

EN débarquement du navire Ekatam, de Bordeaux—30 barriques vin rouge Pauillac Médoc, 320 caisses do du Chateau Bonneaux, à vendre par NUMA LACOSTE, 12ms 147, rue Royale

AU drawback à vendre par le soussigné—50 barriques vin rouge de Marseille marque Bergasse, 600 caisses vin rouge St Julien Médoc, 17 caisses sardines à l'huile de 50 boites chaque marque Deffès, de Nantes; 70 do do do do 100/2 do do do do; 33 do do do 100/4 do do do do. NUMA LACOSTE, 12ms 147, rue Royale

COGNAC—10 quarts cognac marque E. Geanty; 15 do do do J. Luc 4ème preuve; 35 huitièmes do do 3 do; 5 do do do J. Augustin, à vendre par NUMA LACOSTE, 12ms 147, rue Royale

EAU-DE-VIE Saml Richard—12/4 pipes, en débarquement du navire Ekatam, de Bordeaux, à vendre par J. B. PREAU & Co, 11mars 31 et 33, Gravier

EN débarquement du navire Sylphide, venant de Bordeaux: 500 caisses vin rouge St Julien, 12 bouteilles, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 1 mars 17 et 19, rue St Louis

EN débarquement du navire Ekatam, de Bordeaux: 12/4 et 20/8 pipes eau de vie Raynal & Alusse, 4e et 1re preuve, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 12mars 17 et 19 rue St Louis

BACON—100 boucauts plats-côtés épaules et jambons nouveaux de première qualité, nouvellement reçu et à vendre par P COOK & Co, 40, rue Poydras 12mars

PORC en grenier—50,000 livres, à vendre, en lot, à la convenance des acheteurs, par P COOK & Co, 40, Poydras 12mars

HUILE DE GRAISSE—50 barils, pure et raffinée, pour l'hiver, à vendre par P. COOK & Co, 40, rue Poydras 12mars

GRAISSE—300 frequins graisse de choix, à vendre par P. COOK & Co, 40, rue Poydras 12mars

JAMBONS—100 tierçons jambons passés au sucre, à vendre par P. COOK & Co, 40, rue Poydras 12mars

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés:—20 barriques bon vin rouge ordinaire, 30 do pour famille; 80 barils imitation madère, 50 caisses cerises à l'eau de vie; 50 do fruits au jus assortis; 80 grosses bouteilles à madère et porto; 2500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons; 80 balles bouchons pour damejeannes, vins, &c; 60 caisses eau de de fleurs d'oranger. 10 do 3 bouteilles chaq. eau de roses. 5 do 3 do do eau de rosée. PAUL JUGE FILS & Co, 12ms 27, rue St-Louis

Au drawback.

A VENDRE deux caisses revecilles pour le marché mexicain. RICHARD, ALDIGE & Co. 28 sep

MM. *les Editeurs*,

Les amis du juge **Thomas H. Kennedy**, de la Troisième Cour de District, vous prient de l'annoncer comme candidat à l'élection prochaine, à la place de Juge-associé de la Cour Suprême, pour remplir la vacance qui aura lieu à l'expiration de la commission limitée à deux ans par la Constitution de l'Etat.

Le District comprend Plaquemines, St Bernard, la partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve et toute la partie de la ville située au dessous de la rue Julie, y compris les villages du Lac.

JOHN MUNROE & Co.,

Banquiers américains,

No 5, rue de la Paix, Paris.

FOURNISSENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales, ainsi que des lettres-circulaires de crédit sur les villes suivantes:

Amsterdam,	Genève,	Myence,
Athènes,	Gênes,	Milan,
Baden-Baden,	La Haye,	Munich,
Bâle,	Havre,	Naples,
Berlin,	Heidelberg,	Nice,
Berne,	Londres,	Pise,
Bologne,	Leipsick,	Rome,
Brême,	Liége,	Rotterdam,
Bruxelles,	Livourne,	Smyrne,
Carlsruhe,	Lucques,	Sienne,
Coblentz,	Lyon,	Strasbourg,
Cologne,	Madrid,	Trieste,
Constantinople,	Malaga,	Turin,
Dresde,	Malte,	Venise,
Florence,	Manheim,	Vienne,
Francfort,	Marseille,	Wiesbaden.

Bureaux à New-York, No 8, WALL STREET. Traites sur Paris à courts jours ou à 60 jours de vue, en sommes à la convenance des clients. 12 mars—6 m

POIS VACHES, FRAIS, DE LA CAROLINE.

350 SACS pois vaches frais, de la Caroline, pour semence, en magasin et en déchargement de la goélette "Mary Lucretia," à vendre en lots à la convenance des acheteurs par GONZALES Frères, 11 Front Levée, entre Douane et Bienville. 12mars 1—m

MAGASIN DE TAPIS.

23 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet en tous genres. TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs en qualités.

NATTES—500 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.

STORES—tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, devants de cheminée, nattes, toiles de damas et broquets pour tapis à miettes. Le tout à des prix excessivement réduits. A. BROUSSEAU et Co., 12 mars. 23, rue de Chartres.

Avis aux Marchands de marchandises sèches.

P. DUREL & Cie.,

No 37, rue de Chartres.,

OFFRENT à vendre un grand assortiment de *papier à soieries*, grandeurs assorties, reçu du Havre par le navire El zabeth. 14ms

GRAND DEBALLAGE

De Chapeaux de printemps,

AU NOUVEAU MAGASIN DE CHAPELLERIE,

33, rue de Chartres.

LE soussigné prévient sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord le complément de son assortiment de chapeaux de printemps, savoir:

Chapeaux de soie pr hommes et cadets, extra léger; Do de castor gris, do do de toute qual. Do de castor, do do do do; Do de feutre sans apprêt, do de toute couleur et qualité, tels que sénateurs, matelots, marins, Tyroliens &c. Chapeaux de Panama pour hommes et cadets, de toute qualité; Do de paille d'Italie double et simple do do; Do de Campêche, do do; Do de paille cousue Victoria, à dents, Canton &c. de toute qualité. Do de paille pour dames et demoiselles, de toute forme et qualité; Do de montagne, Suisse, Cobourg, &c. Do de Campêche pour nègres; Do de Palmleaf pour hommes et cadets.

Le tout à des prix modérés.

Les fashionables de la ville, trouveront comme par le passé, dans ce magnifique magasin, le choix le plus varié et le plus riche de chapeaux pour le printemps et l'été, tels que chapeaux de soie à ventilateurs, extra légers.

Chapeaux paille Victoria et Morocco, Do do Brésiliens, Do de feutre impalpable—et une grande variété d'autres qu'il serait trop long d'énumérer. 12 mars J J ALBERT.

ALE D'ECOSSE DE TENENT—En bouteilles et demi-bouteilles, reçu tout récemment par le navire John McKenzie, venant de Glasgow. A vendre par J. Y. DE EGANA, 12ms No 46, rue Bienville

PIPES—1000 caisses pipes en terre, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 12ms 100, rue Tchoupitoulas

PANIERS DE PROVISION—500 nids, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 12ms 100, rue Tchoupitoulas

BOUTEILLES—30 paniers bouteilles à vin, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 12ms 100, rue Tchoupitoulas

PRUNEAUX—4 boucauts et 30 barils pruneaux d'Allemagne, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 12ms 100, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—50 barils vieux Monongahela et rye, à vendre par T. C. BUDDECKE & Co, 12ms No 100, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses de l'Etoile, 200 demi caisses do do, 100 quarts do do. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 12 mars 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—500 demi barils de "Boyle's Rose" à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 12mars 33, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—75 tierçons jambons extra pour familles, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 12 mars 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—50 barils vieux Monongahela à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 12 mars 33, rue Tchoupitoulas

BRANDY et gin extra—40 quarts brandy américain 20 barils genièvre do. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 12 mars 33, rue Tchoupitoulas

HUILE de graisse—100 barils huile de graisse de choix, préparée pour l'hiver. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 12 mars 33, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Ekatam, de Bordeaux: 60 barriques vin rouge Montferrand, 14 demi barriques vin blanc Sauterne, 100 caisses St Julien médoc. A vendre par HENRY VALETON, 10 mars 90 rue St Louis

EN débarquement des navires Ekatam et Sylphide, venant de Bordeaux—80 barriques vin rouge, à vendre par PAUL LACROIX, 11, Toulouse

JARDINIER—Un jardinier français désire trouver une place en ville ou à la campagne; pour travailler au jardinage. Il donnera d'excellents renseignements. S'adresser au bureau de ce journal. 9 mars

Harengs d'Ecosse.

EN débarquement des navires John McKenzie et Neva: 400 barillets harengs Lochfine, disposés spécialement, d'après les ordres, pour ce marché. 10 caisses harengs fumés, 1500 caisses crackneils, Saumons frais, &c., &c. A vendre par D. GOWANS & Co, 10mars No 143 rue du Canal

FRUITS au jus—100 caisses fraises au jus, de Perneau, 50 caisses fruits assortis, 5 caisses framboises, A vendre par FAURES & NORMAN, 9 fév 33 et 35, rue Royale

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux 20 barriques bon vin rouge pour familles, à vendre par E. DECHAMPS, 28 fév 21, rue St Louis

EN débarquement du navire America, de Bordeaux: 44 barriques vin rouge, 100 caisses vin rouge. A vendre par E. DECHAMPS, 21, rue St-Louis 28 fév

AU DRAWBACK—20 barriques de vin de Bergasse, à vendre par E. DECHAMPS, 20 fév rue St Louis 21

ATTENDU par divers navires venant de Bordeaux, Par navire Oceana 20 barriques vin rouge; do do Amerika 44 do do; do do 100 caisses vin rouge; do Rose Standish 44 barriques vin rouge; do Sylphide 20 do do; do do 100 caisses do; do Arendal 15 1/4 cognac, do Mary-Anna 10 1/4 cognac; do do 20 barriques vin; do do 105 caisses vin rouge; do do 75 do vin blanc. A vendre par E. DECHAMPS, 20 fév rue St Louis 21.

No 95, RUE DU CAMP—M BOLMAIN, *Horticulteur français*, vient de recevoir tout récemment un assortiment de plantes les plus rares et les plus variées et mieux assorties qui ait encore paru à la Nlle Orléans. Cédant au désir de ses pratiques dont il a été avantageusement patronisé, il veut bien encore rester ici quelques jours pour remplir ses commandes et satisfaire leurs exigences. Un rabais considérable sera accordé à ceux qui achèteront une quantité—Nouvellement reçues: vignes de toutes espèces; arbres à fruits, bulbes, roses, camélias, asphodelles, jancinnes, aucubas, amarillis, lilas colorés, dahlias, rhododendrums, graines et semis de fleurs ornementales. 6ms—6f

EXCELLENTE OCCASION.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.

Au magasin à bon marché de Harby,

185 RUE DU CAMP 185

Le soussigné vient de recevoir un grand et magnifique assortiment d'ARTICLES ET DE BRODERIES DE PRINTEMPS, comprenant en partie:

Soieries de printemps, Baréges unis, Baréges à dessins, Robes Bayadères, Robes organdis, Robes à volants, Jaconats français, Brillantines françaises, Mousseline suisse à dessin, Mousseline suisse unie, Cols médaillon, Valenciennes, Mouchoirs brodés, Mouchoirs Valenciennes, Broderie application, Bandes brodées, Chemises à jour, Chemises toile, Corsets français, &c.

Egalement:

Un magnifique assortiment de: **Mantelets soie riche.**

Toutes ces marchandises seront vendues à 25 pr cent meilleur marché qu'à aucune autre époque à la Nlle-Orléans. HORACE HARBY, mars6 No 185, rue du Camp

A LOUER, A LOUER.

La propriété connue sous le nom de **Jardin Sainte-Hélène**, située sur le canal Carondelet. Elle est en très bon état, restaurée à neuf. S'adresser à Jh Garnier rue Royale 149, ou à ses frères rue Royale, encoignure St Pierre. Elle sera annoncée tous les deux jours pendant un mois. Nouvelle Orléans 5 mars 1855. J. GARNIER. 6mars—1m12

COLLEGE DE ST-VINCENT,

Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé au cap Girardeau sur le Mississipi, à quarante-cinq milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinantes appartiennent au collége, qui possède, en outre, à un mille et demi du village une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.

CONDITIONS:

Pensions, cours et raccommodage, par an..	$150
Blanchissage..............................	12
Médecins et médecines...................	5

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat, Agent du Collège rue St-Charles No 14

Le rév. J. D. O'Keeffe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi et de midi à deux heures. 5 mars—

CINQ PIASTRES DE RECOMPENSE.

Chien de chasse perdu.

SAMEDI dernier, 25 février, il a été perdu un CHIEN DE CHASSE, poil ras, couleur puce et blanc, répondant au nom de Sultan, et portant un collier avec le nom du soussigné. La personne qui l'a trouvé ou recueilli, est priée de vouloir bien le ramener à mon domicile, et recevra la récompense promise. L. BINOCHE, 3mars—3m10j 30, rue de Chartres.

CORDE—300 rouleaux corde de Manille, en magasin et à vendre par BARLOW & Co, 18, rue Canal 6mars

MEUBLES à vendre de gré à gré, rue St-Philippe, près Claiborne, No 309:

1o—Chaises, sopha, guéridon, lit, toilette, armoire, side-board, canapé en acajou moucheté et ronceux, du dernier genre, faits ici, chez McCracken.

2o—Armoire, bureau à bascule, toilette, table, &c. fabriqués chez Charmois, à Paris.

3o—Fauteuils, chauffeuse, chaises à dossier de trèfle, en velours vert, des ateliers de Tenaday, à Paris.

4o—Garniture de cheminée, riche, composée de: d'une pendule en bronze doré à triple feu, de Jacob, à Paris; sujet: les enfants au papillon, avec médaillons, porcelaine de Sèvres, fond bleu turquoise avec amours peints par Mlle Louisa; 3o: de deux vases bleu d'azur, fond bistré avec des bouquets de fleurs peints par Dauny; 3o: 2 flambeaux avec médaillons en porcelaine de Sèvres; 4o: 2 candélabres à sept feux, en bronze ciselé; sujet: petit pêcheur et chasseur napolitains, modèle bien connu à Paris, et fort recherché.

5o—Cristaux divers, entre autres 2 compotiers taillés en pointes de diamant, provenant de la vente après décès, du marquis d'Aligre; des verres ayant appartenu à Louis Philippe, avec ses initiales et la couronne ducale, &c.

6o—Rideaux groseille, soie et laine, rideaux mousseline brodée, couvre pieds de tulle brodé très riche, d'Aubertaud, à Paris, &c. 10 mars—

Demande d'une Cuisinière—Une bonne cuisinière blanche ou de couleur trouvera de l'emploi en s'adressant au bureau de l'Abeille. 1mars

AVIS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il répare, comme par le passé, les montres et les bijoux et monte les diamants. Il espère que le patronage dont il a été honoré jusqu'ici ne lui fera pas défaut. J. FEYTEL, 1ermars 22, rue de Chartres.

Résidence à la Baie St Louis à vendre,

DEUX MAISONS bien finies, à Guezville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à E. J HART & Co, 1ms 77 & 79, rue Tchoupitoulas.

Bottes, souliers et chapeaux.

ON trouvera toujours au magasin des soussignés un assortiment complet de: Bottes, souliers et chapeaux, pour hommes et enfants. Guêtres, bottines, brodequins et savattes pour dames, demoiselles et enfants.

Ces articles comprennent tous les genres et viennent des meilleures fabriques de l'Est et du Nord.

Les ordres des marchands commissionnaires, pour des bonnets, des bottes épaisses et des russets, pour plantation, seront remplis avec le plus grand soin et à des conditions libérales. I. HOBBS & Co, 5m—12f No 12 et 14, rue de Douane.

TABAC EN FEUILLE de la Havane—En débarquement de la goëlette Edwin Dorsey: 50 balles tabac en feuille de la Havane, Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, à vendre par MORENO FRERES, 5mars 34, Vieille-Levée

CIGARES DE LA HAVANE—Constamment en magasin et reçu par chaque arrivage—Un assortiment de choix des meilleures fabriques de la Havane. Notre stock comprend maintenant, en partie, les marques suivantes: Partagas, Intimidad, Cervantes, Escocesa, Mar Pacifico, El Sol, Luis Napoleon, Napier, Convenio, Viriato, Espanola, &c, &c, à vendre par MORENO FRERES, 5mars 34, Vieille Levée

MIEL DE CUBA—Quelques barils de miel frais et clair, reçu tout récemment et à vendre par MORENO FRERES, 5mars—16f 34, Vieille Levée

CONFITURES de la Havane—Pate et gelée—Un beau lot frais, reçu tout récemment et à vendre par MORENO FRERES, 5 mars No 34, Vieille Levée

CIGARETTE—Un assortiment de choix des marques favorites suivantes:—Mensageros, Distinguida Espanola, Mis Cigarros, Minerva, &c. en mains et à vendre par MORENO FRERES, 5 mars No 34, Vieille Levée

EN débarquement de l'America, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 50 barriques vin rouge, 100 caisses vin rouge. JOSEPH LANATA, 5mars 11 rue Jefferson, 12 Toulouse

CHANGE—Change sur Bordeaux payable à Paris. A vendre par J & J TARDOS, 29 an No 31, Vieille Levée

TABAC en feuille de la Havane—50 balles Nos 1, 2, 3 et 4 pour capes et tripes, garanties Vuelta de Abajo, en magasin et à vendre par BORNIO FRERE, 34, rue Gravier 27 v

A VENDRE—Le comptoir de détail, des plus accrédités, situé à l'encoignure des rues de la Commune et Gravier. Pour plus amples informations s'adresser à VALLS & SAMBOLA, 1 mars No 21, Tchoupitoulas

Divers.

BACON—Jambons nouveaux, côtés et épaules en sacs, en boites et en tierçons. BŒUF à drecce et de passé au sel, en tierçons et demi-tierçons. VIEUX WHISKEY, eau de vie de pêche et de pomme, à vendre par C. M. HARVEY & Co, No 5 rue Poydras, fév—1m entre Levée et Fulton

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou L'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.

24 leçons pour $10.

Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves. ALEX. NELSON, Professeur, 31 jan—3m rue St-Charles No 8

CIGARES de la Havane, tabac en feuille, &c—1,000,000 cigares de choix de la Havane, comprenant les marques célèbres suivantes: Partagas, Ingenuidad, Intimidad, El Sol, Cervantes, Washington, Mar Pacifico, Viriato, Conditu, Puntualidad, &c. 50 balles de tabac en feuilles, 25 caisses conserves de la Havane, 25 do confitures de la Havane, 20 barils de cigarettes, à vendre à bas prix par MORENO FRERES, 5 fév—3a No 34 Vieille Levée

Glaces—Cadres—Dorures.

G. DUPUY,

105......Rue Royale......105

ENTRE CONTI ET ST LOUIS.

GLACES—Toujours en magasin et reçus par tous les arrivages d'Europe des glaces de tous les genres, telles que GLACES FRANCAISES ET ALLEMANDES, PSYCHE, GLACES, TOILETTES, & AUTRES, A BARBES, &c.

CADRES—Manufacture de Cadres de tous genres, fabriqués dans mes ateliers et garantis sous tous les rapports.

ORNEMENTATION—Le procédé employé par moi pour l'application des ornements de cadre, obvie à la fragilité habituelle de la pâte et lui donne une solidité à toute épreuve.

DORURE—L'expérience a démontré que la dorure faite en Europe ne convient pas à l'humidité de ce climat. Pour obtenir une traitement parfaite on doit avoir recours aux moyens employés dans mon atelier.

PAPIERS PEINTS pour appartemens—Ciels de lit, devant de cheminées, en un mot tout ce qui tient à cette ligne. ECHANGE DE GLACES, &c 16déc—1m

AVIS.

Aux marchands de la ville et de la campagne.

RECU par les navires Delphos, Wellington et Silas Holmes, de New-York, les marchandises ci-après décrites, que j'offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales.

SAVOIR:

Bareges nouveauté, bayadère, polka, &c. Mousselines, jaconats, brillantines, &c. Désirde, guinghams et toile du Nord, 4 caisses broderies en tous genres, 1 do barège uni, couleurs assorties, 2 do deuil uni do, 1 do deuil et demi-deuil, 20 do jaconats anglais, nouveaux dessins, 10 do indiennes fond marqués, nouveaux dessins, 4 do alpaca noir, lustre, 10 do ginga fil et Madras, 2 do fil d'Ecosse, pour habitants, 10 do cotonnades nouvelles, 1 balles pitres pour jupons, 2 caisses mouchoirs puces et noirs, 2 do mouchoirs couleurs, nouveaux patrons, 2 do mouchoirs batiste fil, qualités assorties, 6 do indiennes à meubles, 1 do velours coton noir, 1 do rubans unis et mode, 10 do otis denims, 10 do hamilton ticking, 10 do bon teint, No 10 à 16, 10 do coutils fantaisie, pour pantalons, 6 do coutils gris uni, 4 do mouchoirs verona, 4 do cotons blancs de toutes les marques, 1000 pièces foulards soie, La DUCOURNAU, 7 mars 25, rue de Chartres

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Silas Holmes, de New-York: 2000 pièces brin coton 3/4 et 9 yardes; 1500 douzaines bas et chaussettes à très bas prix; 6 caisses indiennes deuil et 1/2 deuil; 6 do molleton Hamilton. 500 pièces mousseline suisse unie, 200 do do à fleurs, dessins riches; 2 caisses mousseline Jacquart par 24 yardes. La DUCOURNAU, 7mars 25, rue de Chartres

A VENDRE par le soussigné, nouvellement reçu: 4 balles coletie grise, 4 balles toile de Russie; 6 do brin fil écru et blanc, 2 caisses nappes et serviettes en fil; 2 balles nappes écrues damassées 8/4, 9/4, 10/4; 1 do damassé fil blanc, 10 caisses toile d'Irlande; 1 do toile de Hollande écrue et blanche. La DUCOURNAU, 7mars 25, rue de Chartres

Marchandises pour le marché Mexicain

A VENDRE par le soussigné à des prix modérés: 4 caisses boutons agathe, 2 do robes mousselines brodées à volants; 2 do arabias; 6 do mouchoirs Verona; 18 do indiennes; 6 do camlet jeans; 2 do foulards; 1 do dentelles coton; 10 do cotonnades; 4 do chemises coton. LS. DUCOURNAU, 7 mars 25 rue de Chartres

EN débarquement du navire Sylphide, venant de Bordeaux: 15 caisses de 50 boites sardines Deffès, Nantes, 100 do de 100 demi-boites do do, 33 do de 100 quarts de boites do do, 6 do de 50 demi boites petits pois au naturel, 3 do de 50 demi boites truffes du Périgord, 1 do de 40 demi-boites do do, 40 do fruits au jus assortis, en bouteilles, 10 do do en demi bouteilles, A vendre par HENRY VALETON, 7 mars 90, rue St-Louis

Demande de magasins.

ON désirerait acheter plusieurs magasins sur les rues Communes et Gravier, ou bien, sur les rues du Canal, Camp et St Charles: les personnes qui seraient disposées de vendre, peuvent s'adresser au No 98, rue Douane de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. 7mars

EN magasin et à vendre par le soussigné: 27 barriques vin rouge pour famille; 20 barriques do ordinaire; 25 tierçons vin blanc; 10 quarts Cognac vieux, diverses marques; 300 caisses vin rouge Médoc; 50 do Muscat; 50 do fruits assortis; 20 do abricots; 40 do absinthe suisse E. Pernod; 10 do cerises à l'eau de vie; 60,000 bouchons, diverses qualités; 500 damejeannes toutes mesures. Attendu par les navires Sylphide, Katan et America—130 barriques vin rouge. PAUL LACROIX, 7ms Rue Toulouse, No 13

Vente de Meubles manufacturés à Paris, pour cause de départ.

UN beau meuble de salon en bois de palissandre, recouvert en damas. Deux tables à jeu en palissandre; Une étagère en bois de palissandre; Une belle garniture de cheminée; Candélabres et Lustres en bronze doré; Glaces, &c; Deux jardinières en lac de Chine; Deux beaux tapis de Bruxelles et Rugs; Un meuble de salle à manger se composant de: Un side board en acajou; Une table à desservir et une table à manger; Chaises en crin et acajou; Un magnifique service en cristal taillé et gravé; Un lot de cristaux et porcelaines; Lampes Carcels, et diverses pièces d'argenterie et plaqué; Un ameublement complet de chambre en palissandre se composant de lits, armoires à glaces, commode, secrétaires, chaises, tapis, devants de cheminée, stores, &c., &c. S'adresser au No 140, rue de Chartres. 16fév—1m2ps

PENSION BOURGEOISE.

MADAME HAYES est actuellement prête à recevoir une ou deux familles en pension, à des prix modérés, en *Planter's House, No 21*, rue Girod. 3mars—6t

V. HEBERT & Co,

Libraires, 149, rue de Chartres.

ILLUSTRATION DE PARIS.

AVIS—Abonnements par steamer HEBDOMADAIRE et SEMI-MENSUELS. Les premiers numéros de l'année 1855 ont été reçus.

Journaux français:

ABONNEMENTS à TOUS les journaux d'ARTS, SCIENCES, de LITTERATURE et de MODES. 20fv—1m

Vente d'un fond de magasin de modiste.

Pour cause de départ—Mme Buissard, encoignure Remparts et Canal, offre de vendre le fond de son magasin de modes avec les installations, vitrines, &c, le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 15 fv—

EN consignation et à vendre pour clore des consignations: 15 demi pipes cognac Planat & Co; 25 quarts do do do; 12 octaves do do do; 15 quarts pipes eau-de-vie Rochelle, T. Mercier. A vendre par SOSTHENE THOMAS, 24 fev No 9, Gravier

EN débarquement du navire Oceana de Bordeaux: 56 barriques vin rouge St. Julien; 27 barils vin blanc Haut Sauterne; 10 quarts eau de vie de 1re et 4me preuve à vendre par J N CURIEN, 24 fev No 23 rue Toulouse

6 tonneaux fromages de Gruyère; 25 caisses fromages de Hollande; 40 fromages pâte grasse; 4 caisses saucissons de Lyon, 40 caisses absinthe suisse, en débarquement des navires Regulator et Henry Grinnell, arrivés du Havre, à vendre par J N CURIEN, 24 fev 23, rue Toulouse

EN magasin—100 paniers Champagne des véritables marques Piper Heidsieck et Eugene Clicquot, de Rheims, à vendre par J N CURIEN, 24 fev 23, rue Toulouse

Chapeaux......Chapeaux.

UN assortiment de choix de chapeaux de Panama, de Livourne, de Campêche et chapeaux de paille, pour hommes et enfants, en débarquement du steamer Black Warrior, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co, 20fév No 8, rue des Magasins

Bottes, souliers et brodequins.

500 caisses de bottes et souliers, pour hommes, femmes et enfants, en débarquement du navire Zéphyr et du steamer Black Warrior, et à vendre à des conditions libérales par JOHN M. GOULD & Co, 20fév No 8, rue des Magasins

Chaussures!!! Chaussures!!!

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

LES ARTICLES OFFERTS A LA MANUFACTURE DE **BLANCAND & GUITET,**

Encoignure Royale et Dumaine,

Sont tous d'une qualité supérieure. Les chaussures créoles et les chaussures françaises sont vendues garanties.

C'est le seul établissement de ce genre où les étrangers et les familles puissent trouver un assortiment complet de **bonnes et excellentes** chaussures à des prix vraiment modérés.

Pour Dames, Demoiselles et Enfans.

Brodequins en tous genres, avec ou sans boutons; Brodequins lacés ou à élastiques; Souliers décolletés en chevreau do; Pantoufles en général toutes les chaussures de fantaisie à la plus nouvelle mode.

Pour messieurs, garçons et enfants.

Souliers et brodequins en peau de veau en tous genres; Bottes vernies ou non vernies, première qualité. Bottes, souliers à 3 boutons, pantoufles, et en général toutes les chaussures fines de fantaisie à la mode.

AUSSI—Un grand entrepôt de chaussures du nord pour domestiques et pour plantations.

Messieurs les marchands en détail de la ville et de la campagne sont priés de vouloir bien venir examiner leur stock avant de s'adresser ailleurs.

On fait toujours exécuter sur mesure par les meilleurs ouvriers de la ville. 9mars

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES.

E. FRIEDRICHS a l'honneur d'annoncer au public et aux marchands qu'il vient d'établir une fabrique de passementeries garnitures de robes, franges, glands, cordons, boutons, &c. dans toutes les couleurs et nuances de Paris. Le soussigné ayant travaillé dans les premières maisons de Paris, se charge de confectionner sur commande dans le plus bref délai, tout ce qui concerne sa partie, à des prix très modérés. E FRIEDRICHS, passementier 94, rue St Pierre, entre Royale et Bourbon 13 février—1m

AGENCE DE VINS INDIGENES,

DE LONGWORTH & ZIMMERMAN,

No 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.

CATAWBA ou vin blanc; Vin doux ou vin de Dames; Vin de Catawba mousseux. Aussi—Eau-de-vie de Catawba qui réalise le cognac français, constamment en magasin et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, Agents.

VIN D'OPORTO pur—Reçu tout récemment par le navire St Louis, venant de New York, quinze quarts pipes de vin d'Oporto doux et très épais, qui seront vendus à bas prix pour clore une consignation. H. MEUGENS, 20fév No 31 rue de Commune

Cigares de la Havane et Tabac à chiquer.

Au coin des rues St Charles et Commercial Place.

LE propriétaire de cet établissement n'épargnera aucune peine pour l'assortir des marques les plus recherchées. Son stock de tabac à chiquer ne peut être surpassé. COSTA. 16fev

OSNABURG LAUDERDALE—20 balles osnaburgs coton 4/4 épais. 20 balles osnaburgs coton 7/8 épais à vendre par O. B. GRAHAM, 2 fév—12 No 36 rue Gravier

SEWELL T. TAYLOR,

15, *Rue Royale.*

Importateur de Vins, Liqueurs, &c.

Vente en Gros et en Détail.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 1déc

EN débarquement du navire America, venant de Bordeaux: 10 barriques vin blanc Haut Sauterne, 60 barils do do do. A vendre par X. LAMBERT, 6ms rue des Magasins No 62

EN débarquement du navire Sylphide, venant de Bordeaux: 50 barriques vin rouge St Julien Médoc, 10 do vin blanc Haut Sauterne, 45 barils vin blanc Haut Sauterne à vendre par X. LAMBERT, 6ms No 62, rue des Magasins

Charbon pulvérisé.

ATTENDU par le navire Calcutta, venant de Phuade, 20 boucauts charbon pulvérisé, à vendre par X. LAMBERT, 8ms No 62, rue des Magasins

FEVES—100 barils fèves nouvelles, jaunes, du Nord, en débarquement du navire Crescent City, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 28 fev 68, rue Tchoupitoulas

POMMES sèches—100 barils pommes sèches de New York, en débarquement du navire Crescent City, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 28 fév 68 rue Tchoupitoulas

POMMES DE TERRE—300 barils en débarquement du navire Richmond, venant de Boston, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 28 fév 68, rue Tchoupitoulas

POMMES DE TERRE—200 barils pommes de terre pour plant, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 24 fev 68, rue Tchoupitoulas

OIGNONS—200 barils oignons de Boston, pelure argentée, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 28 fév 68, rue Tchoupitoulas

POMMES DE TERRE—2000 barils pommes de terre du Nord, pour plant, reçus tout récemment et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 14 fév 68, rue Tchoupitoulas

A VENDRE,

POUR CAUSE DE DEPART.

LA PHARMACIE DE J. DUCLOUX, 3me District, vis-à-vis le marché du Port. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 20fév—au 15m

EN débarquement du navire America, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 430 caisses vin rouge différentes marques, 106 do do St-Julien bon pour famille; 50 do vin blanc Haut Sauterne J. D. & Co; 20 barriques vin blanc Haut Sauterne de 1852; 10 quarts pipes eaux de vie Langel, Rochelle, 4e preuve; 10 do do Cognac Rochelle, vieux cognac de preuve, à vendre par B. TALAMON, 3 ms 1er rue Royale

EN magasin et à vendre par le soussigné—Vin rouge en barriques pour familles; vin rouge en caisses différents crûs, vin de Bergasse, vin blanc en barils et en caisses différents crus, vin Muscat, vermouth de Noilly fils & Co, cerises, absinthe, liqueurs assorties importées, curaçao, marasquin en grains et demi bouteilles, eau verte, prunes sèches en bocaux et en boites de fantaisie, champagne de différentes marques en grandes et demi bouteilles, eaux de fleurs d'oranger en grandes et demi bouteilles, moyens, savon français, huile d'olive en paniers et en caisses, grandes et demi bouteilles, moutarde française de Louit frères & Co, damejeannes vides de 1, 2, 3 et 5 gallons, eaux de vie de Henry Sutton 1850 et 1831, 1re preuve Mortellon 1re preuve, M. Dance 1re preuve, J. Ducasting fine champagne 1re preuve. B. TALAMON, 3 ms 1er rue Royale

AVIS.

MA femme, JOSEPHINE JOHNSON, ayant clandestinement quitté mon domicile, avis est par le présent donné que je ne paierai aucune dépenses ni les dettes qu'elle pourra contracter. JEAN F. TERENCE. Nlle-Orléans, 28 février 1855. 1 mars—10f

Marchandises pour le marché du Mexique.

TOUJOURS en magasin, les articles suivants, convenables au Mexique: 300 grosses peignes à retaper, assortis; 300 do do à papillote do; 300 do boutons en os do; 10,000 capsules en boite de 100 & 200; 2 boucauts coutellerie de poche; 200 cartes ciseaux assortis. Aussi, un grand assortiment de parfumerie à bon marché, tels que savons, huile, poudre, eau de Cologne, que nous vendrons à bon marché. URIAH A. POLLARD & Co, No 76, rue du 2ms Canal, près de Chartres

URIAH A. POLLARD & Co.

RECOIVENT par le navire Barney, de Philadelphie: 2000 chaudières de 1 à 100 points. 2000 fours de campagne, No 1 et 6. 500 barils clous assortis, 4 et 50 penny. Aussi—200 rouleaux cordes de Manille assorties. Les Marchands de la campagne trouveront chez nous un stock très varié de QUINCAILLERIE que nous offrons à bon marché à des temps libéraux et invitent l'attention des marchands. No 76, rue du Canal, 2mars près la rue de Chartres

SAVON—160 caisses savon à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 26 fev No 3, rue Tchoupitoulas

RECU par les derniers arrivages du Nord et à vendre par les soussignés: 25 barils sel d'Epsom; 15 do alum en poudre, 10 do do en pierres; 10 do curcuma, 5 do crême de tartre; 5 do camphre; 20 casks soda; 5 do arrowroot américain; 5 do potasse blanche, 5 do potasse rouge; 50 barils campêche; 10 do bois du Brésil, 10 do Fustic, 5 do Nicaragua; 25 barils acide sulfurique; 15 do do nitrique; 50 livres sel d'étain; 40 do muriate d'étain; 1000 do d'orseille, 30 do bleu en pâte neutre; 10 paniers rocou, &c &c. P CUSACHS FRERE & Co, 6 ms encoignure Royale et St. Philippe

TABAC—200 balles tabac mexicain en feuilles pour capes et tripes, à vendre par BRUGNIERE & Co, 16 rue Bienville 4 fév

EN VENTE

chez A. PAYA & Co., 56 Chartres.

AGENDA des médecins et chirurgiens pour 1855.

Contenant un Memento du Praticien. Une Revue annuelle des travaux académiques, &c PRIX.................... $1 25 3m

GRAND DEBALLAGE!

Habillements confectionnés.

GODCHAUX FRERES.

107 et 108, rue de la Vieille Levée.

En face le Marché à la viande.

Gilets.

Pique couleurs et fantaisie, Soie extra nouveautés, Blanc unis et à dessins, Alpaca noir et chinées, Velours fins. [prices illegible]

Haute nouveauté de Paris.

Pantalons.

Coutil français à carreaux et rayes, Fantaisie nouveautés, Tout extra qualité, Coutil blanc tout fil, Merinos français. [prices illegible]

Paletots.

Alpaca noir, ordinaire, Medium, Soie, fine doublure satin. Drap chinés, Crimée, Merinos français. [prices illegible]

Lévites.

Alpaca noir, ordinaire, Medium, Soie, fine doublure satin. Drap chiné, Crimée, Merinos, satin. [prices illegible]

Chemises.

Chemises française en coton, devant toile et toute toile, de $15 à $60 la douzaine. Cols et cravates, nouveaux.

Chapeaux.

Un grand assortiment de chapeaux de feutre gris et noirs, haute forme, Panama, Campêche, extra légers. John Bull et Ac.

Chapeaux pour la classe à ventilation.

Les soussignés informent leurs pratiques et les marchands en général qu'ils recevront continuellement les nouveautés de Paris. Les vêtements commandés sur mesure seront faits par d'habiles coupeurs sans charges extras. GODCHAUX FRERES. 10mars

Avis aux Contribuables

[illegible]

AVIS est par le présent donné à tous les contribuables de la ville de Carrolton que le rôle des taxes pour l'année 1855 est complété et que la taxe sera due le 1er jour de janvier 1855, conformément à une résolution du Conseil, passée le [illegible]. Tous les comptes non payés [illegible] seront judiciairement poursuivis. Ainsi que les taxes arriérées [illegible] au bureau du collecteur [illegible]. J. G. [illegible], Collecteur. 2 mars—10

ASPIRATION! ASPIRATION!

LE Dr THOMAS H. GOODSELL [illegible] de retour à la N. Orléans, où il se fait un devoir d'annoncer à ses nombreux amis et au public qu'il [illegible] Son bureau, rue du Canal, No [illegible]. Les habitants de la campagne qui désireront le consulter sont priés de le faire à [illegible].

N B.—Le Dr DAVID PALMER THOMAS, de [illegible]

On peut examiner [illegible] la pharmacie du Dr [illegible] au coin des rues Carondelet et Canal.

Dissolution de Société.

LA société existant [illegible] soussignés, sous la raison de F. Gerard & Co., étant expirée par limitation, [illegible] de la dite maison seront liquidées [illegible]. FYSE GERARD. [illegible] DA SILVA. Nlle-Orléans, 22 février 1855.

Le soussigné continuera les affaires de commission en son nom et pour son propre compte. [illegible] Nlle-Orléans, 22 février 1855.

EXCELLENTE OCCASION

Magasin de Groceries à vendre, pour cause de changement d'affaires.

[illegible]

SARDINES—[illegible] caisses de [illegible], 20 caisses de J. Peneau, en débarquement du navire [illegible], Océanie, de Bordeaux, et à vendre par J. B. PREAU & Co, 31 et 33, Gravier 28fév

EAU DE VIE DE COGNAC—32 [illegible] Brand: 41 futs eau de vie Wm Ray, [illegible] Martigue & Bo[illegible], Mr Cl[illegible], Casimir & Stapp Wm. Sous les clés de la douane et à vendre par A. CARRERE, 22fév [illegible] Vieille Levée

DEBARQUEMENT: barriques vin rouge [illegible] caisses do [illegible]; [illegible] do Chateau Latour; do Margaux; [illegible]; 100 paniers de [illegible]; 70 caisses fruits à l'eau de vie; [illegible]. En magasin et à vendre par A. CARRERE, 2 Vieille Levée 22fév

MAILLOT & SON,

No 134, rue des Magasins,

Importeurs de Vins, Eau de vie, & et fabricants de liqueurs du pays. 4 fev

EAU-DE-VIE—[illegible] Jean Louis Cognac 1/2 vieux cognac; 5/4 A. de Mondore; J. J. Lanton; 1/2 Buckeye supérieur, 9/2 4/4 J J Durand. Eau de vie pour coupages. 4 pipes genièvre Ancre & Cygne. 7 barriques vin Pauillac do Chateau Beyssac do de Larose; 125 barils Malaga sec très supérieur. Bordeaux: Chateau Laroze, en grandes et demi bout. do Haut Sauterne, do Chateau Margaux, do de Lafitte Brasseur, do moutarde Louit Frères, do chocolat do. 275 paniers Champagne Star, en grandes et 1/2 bout. 30 do Crown do do. 50 do bourré fils & Druet; 165 do do Sherry supérieur. Sous les clés de la douane à vendre par J. & J. TARDOS, 25fév No 31, Vieille Levée

CHAMPAGNE—[illegible] paniers en débarquement du navire Regulator, venant du Havre, à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 23 fév Vieille Levée

Magasin de Meubles.

GROSJEAN & BENETEAU,

Rue Bienville, No [illegible]

ONT constamment un assortiment complet de meubles de tous genres, des meilleures manufactures du Nord et Ouest, [illegible].

Lits, bureaux, [illegible], chaises, [illegible] en bois de rose, de noyer et d'acajou, [illegible].

Ils se chargent de réparer et emballer les meubles et prennent des meubles en commission. 23jan—1m

Merveilleuse Rapidité!

AUX ATTAKAPAS ET AU BAYOU TECHE EN DIX HEURES, via le Chemin de Fer et l'EXPRESS LIGHTNING, par des diligences et des paquebots.

A PARTIR du 28 de ce mois, il y aura changement dans la route de la malle l'Express Lightning pour les Attakapas.

Au lieu de partir de Donaldsonville [illegible] malle et passagers [illegible] partira du chemin de fer de la N. Orléans [illegible] à 11 heures, [illegible] les paquebots à Tigerville, [illegible] Bayou Boeuf, Bayou Brashear, Pattersonville, Centreville et Franklin [illegible] à la Nlle Ibérie. [illegible] Le paquebot [illegible] à la Nlle Ibérie [illegible] chaque semaine [illegible] Lundis, Mercredis et Jeudis. [illegible] 19fév

ADEDE, Z. CAVELIER. L. F. MAXENT

CAVELIER & MAXENT,

Importateurs de Vins de Bordeaux,

No 50, Rue Toulouse

Entre les rues Chartres et Royale.

ONT constamment en magasin un assortiment de [illegible] de C. C. La Marie, [illegible] Chateau Latour, [illegible] 3 avr

AVIS.

CAVELIER & MAXENT ont transféré leur maison de la rue Royale No [illegible] à la **rue Toulouse No. 50**, entre les rues Chartres et Royale. 3 jan

Certificats de prime.

LE soussigné achète les certificats de prime des compagnies d'assurance [illegible] Crescent et du Home [illegible] 14 déc

CONFITURES—[illegible] caisses gelée de Goyave, en débarquement du brick Samuel J. Peters, venant de la Havane, à vendre par VALLS & SAMBOLA, 13fév 21, rue Tchoupitoulas

COUTELLERIE ANGLAISE

RECU directement [illegible] un assortiment de couteaux de table et à dessert et à découper. Aussi—Couverts galvanisés. Cuillers à soupe et cuillers à thé. Nous invitons les familles qui ont besoin de ces articles à venir voir notre assortiment, qu'ils cèderont à très BON MARCHE par URIAH A. POLLARD & Co, 22déc No 76, rue du Canal, près de Chartres

Cigares de la Havane.

A U magasin bien connu de la VENUS, No 94, rue St-Charles.

Le propriétaire de cet établissement [illegible] comme un des premiers [illegible] de la Havane, sera toujours à même de fournir un complet assortiment des meilleures marques, que les acheteurs trouveront à des prix [illegible] que les plus renommées. A. COSTA 5 fev

VIN ROUGE—En débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux—40 barriques vin rouge M., à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22 fev 22, Vieille Levée

MAILLOT & SON,

No 134, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables: 250 barils brandy du pays; 115 do genièvre do; 100 do rhum do. Les marchandises ci-dessus dont les marques ne sont pas contrefaites, sont toujours garanties. MAILLOT & SON, Successeurs de WEHNER & MAILLOT, 2 nov 134, rue des Magasins

MAQUEREAUX—100 barils du No 1, et 200 barillets des Nos 1 et 2, marque Churchill, en débarquement du Northern Chief, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15fév No 15, rue Tchoupitoulas

VIN de Catalogne—En pipes et demi-pipes de première qualité, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 12ms 27, rue St Louis

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du brick Sylphide, venant de Bordeaux: 36 barriques vin rouge Montferrand, 9 barils do Pauillac, 10 barriques vin blanc Marquis de lur Saluces, 45 barils do Haut Sauterne, 10 quarts cognac Cocq Père & Fils, 1re et 4me preuves, 15 quarts do Achille Petit 1re et 4me preuves. C. CAVAROC & Co 9 mars 141, rue Royale